

Brett Hull étourdit Millen

□ Il marque ses 53e, 54e et 55e buts: nouveau record

Mario LECLERC

St. Louis (PC)

Ce qui devait s'avérer une soirée de retrouvailles pour le gardien Greg Millen a tourné en véritable cauchemar, hier soir, à St. Louis.

Dans un match où le prolifique franc-tireur Brett Hull a établi une nouvelle marque d'équipe, les Blues l'ont facilement emporté 9-2 sur les Nordiques... mettant ainsi fin à leur «série d'une victoire consécutive». Chassez le naturel, il le revient au galop, comme dirait l'autre.

Visiblement nerveux de revenir évoluer devant les siens pour la première fois depuis la transaction du 13 décembre dernier, Millen n'a vu que du feu émanant de l'artillerie Brett Hull.

Ce dernier a marqué trois buts, ses 53e, 54e et 55e de la saison, établissant ainsi un record d'équipe pour le plus grand nombre de buts marqués par un joueur des Blues en une saison. L'ancien record de 54 appartenait à Wayne Baby, établi en 1980-81. Baby était d'ailleurs présent au match hier. Sur le 55e de Hull, l'ex-

Nordique Jeff Brown et Gordie Robertson ont récolté des aides.

La nouvelle coqueluche des amateurs de hockey de St. Louis a étourdi Millen et la défensive fleurdelisée. Il a marqué sur des tirs foudroyants que seul son père, le légendaire Bobby Hull, était capable de canonner dans les années 60 et 70. Il en était à un cinquième tour du chapeau en carrière et un quatrième cette saison, un sommet dans la LNH.

Malheureusement pour lui, Millen n'a pas connu une soirée rêvée. Après 17 lancers, il avait concédé six buts. Il a subi sa septième défaite consécutive. Peter Zeehl, deux fois, Steve Tuttle, Paul MacLean, Rod Brind'Amour et Dave Lowry ont complété pour les Blues. La réplique des Nordiques venant de Tony McKegney et Tony Hrkac.

Les Nordiques échouaient ainsi dans leur tentative de mettre un terme à leur série d'insuccès à St. Louis. Leur dernière victoire remonte au 14 novembre 1984.

Les Blues représentent l'équipe de l'heure dans la LNH, eux qui ont

conservé un dossier de neuf victoires, une défaite et deux matchs nuls depuis la pause du match des étoiles. Depuis cette même pause, les Nordiques ont subi 11 revers et récolté une victoire.

Rencontre émotive

Greg Millen a admis que la rencontre d'hier soir face à ses anciens coéquipiers avait été émotive.

«Ce fut un match spécial mais après le premier lancer, il a fallu que je me concentre sur la partie et que j'oublie tout le tralala», a avoué Millen après la rencontre.

Selon le gardien des Nordiques, l'histoire de la partie est simple, elle se résume à un seul nom, Brett Hull.

Ce dernier a marqué trois buts et Millen a vanté son ex-coéquipier.

«C'est un fin marqueur et quand on le laisse seul dans l'enclave, il n'a rien à faire, a poursuivi Millen.

«Il mérite tout le crédit qu'il reçoit et je le classe dans la même catégorie que Bernie Nicholls.»

Selon Millen, le fils de Bobby a le potentiel pour marquer 70 buts dans une saison.

Après le troisième but de Hull, son 55e de la campagne et un but qui effaçait l'ancienne marque d'équipe des Blues, on a assisté à une scène amusante alors que Millen a remis lui-même la rondelle à son ex-coéquipier.

Quant à Bergeron, il a abordé dans le même sens que son gardien.

«Hull nous a assommé avec ses deux buts rapides en fin de deuxième période», a affirmé Bergeron.

«Nous avions averti les joueurs de le surveiller de près, plus particulièrement dans l'enclave, mais le message n'a pas passé», a ajouté Bergeron.

Revenant à la rencontre, l'entraîneur des Nordiques a mentionné que ses joueurs n'avaient pas été agressifs et qu'ils avaient accordé des buts faciles.

«Et je ne parle pas de Millen, il a été laissé sans protection pendant toute la rencontre.

«Dans des matchs comme ce soir, quand un gardien reçoit autant de lancers de qualité, c'est toujours lui qui paie la note. C'est comme cela depuis son arrivée à Québec», a déclaré Bergeron qui sympathisait avec son gardien.

Manque d'effectifs

«C'est d'ailleurs l'histoire de notre saison. Nous avons trois ou quatre joueurs qui ne sont pas capables de jouer de façon régulière dans la Ligue nationale et nous en avons trois ou quatre autres qui ne se présentent pas», a-t-il ajouté.

Les Nordiques avaient 19 joueurs en uniforme, hier, un de moins que la limite, mais Greg Smyth qui avait revêtu l'uniforme n'a pas effectué une présence sur la patinoire en raison d'un malaise au dos. D'ailleurs, Smyth n'accompagnera pas l'équipe à Los Angeles, il prendra plutôt la direction de Québec, ce matin.

«Tout ça mis ensemble fait que nous n'avons pas beaucoup de monde pour aller au combat», a indiqué Bergeron.

«Il faut faire quelques choses, un échange ou des rappels», a conclu le Tigre.

D'autre part, Bergeron doute que Lucien DeBlois et Brian Fogarty puissent rejoindre l'équipe à Los Angeles.

L'entraîneur des Nordiques devra donc se retourner une autre fois vers les Citadels de Halifax pour compléter sa formation.

«Il sera important d'être discipliné mais sans changer notre style. Les Sabres aiment bien dramatiser pour influencer l'arbitre, a prévenu Burns.

«Tous les joueurs devront aussi se présenter pour le match. La dernière fois, j'ai eu du mal à former quatre lignes d'attaque.»

Comme il s'agit du huitième et dernier match entre les deux équipes, l'entraîneur du Tricolore aimerait revenir à Montréal avec une victoire. Les deux clubs risquent en effet de se retrouver en séries.

«J'aimerais bien leur laisser un message», a déclaré Burns.

qu'il a bloqué mercredi contre Vancouver.

«Si nous avions pratiqué aujourd'hui (hier), Richer n'aurait pas pu chausser les patins. C'est la même chose pour Craig Ludwig. Mais les prochains 24 heures devraient leur permettre de récupérer à temps pour le match.»

Match rude

Burns s'attend du reste à une partie difficile à Buffalo où l'équipe n'a soutiré qu'un verdict nul en trois rencontres jusqu'ici. Il s'attend aussi à un match rude. Lors de la dernière vi-

sité du Canadien, l'entraîneur des Sabres Rick Dudley a laissé entendre qu'il pourrait bien répondre avec des «bras» aux tactiques d'intimidation de la «flanelle». Pour cette raison, Steve Martinson reprendra sa place dans la formation et Stephan Lebeau retrouvera la sienne dans les tribunes.

Hier, le Canadien a tenu un long meeting au cours duquel Burns a rappelé l'importance de la discipline. De mauvaises pénalités, dont l'expulsion de Ludwig en première, avaient aidé les Sabres à l'emporter il y a 10 jours. Burns ne veut pas que la chose se répète cette fois.

«Un trio qui pourrait marcher longtemps...» — Burns

François LEMENU

Buffalo (PC)

Pat Burns a eu la main heureuse en réunissant Shayne Corson, Brian Skrudland et Stéphane Richer sur un même trio. Mercredi contre Vancouver, les trois joueurs ont terminé la soirée avec un total de 17 points, dont sept par Richer qui est venu à un point d'égaliser la marque d'équipe que se partagent Maurice Richard et Bert Olmstead. Corson a pour sa part recueilli six points, et Skrudland quatre. Dans les trois cas, il s'agit de sommet personnel pour un match.

«J'aime bien la 'chimie' de ce trio, explique Burns. Skrudland est solide en défensive et il excelle dans les coins de patinoire. Il est aussi très bon lors des mises en jeu. Corson, lui, est très fort physiquement en plus

d'être capable de marquer. Quant à Richer, il a beaucoup de talent et il est à l'aise avec les deux autres.»

Mais Burns prévient que le trio continuera à connaître du succès seulement si chacun se limite à son rôle.

«Si Skrudland commence à imiter Richer, on est dans le trouble, a dit l'entraîneur. Mais s'ils s'en tiennent à ce qu'ils font de mieux, c'est une ligne qui pourrait marcher longtemps.»

Meilleure opposition

Burns ne s'attend pas à ce que ce trio connaisse autant de succès à Buffalo qu'il en a eu face aux Canucks.

«A Buffalo, on va affronter une bien meilleure équipe, surtout en défensive. Les gardiens des Sabres sont aussi meilleurs. Et puis il y a la petite patinoire qui limite les déplacements», note Burns.

Avant de réunir Corson, Skrudland et Richer, Burns a tenté quelques expériences afin de trouver un centre au «44». En début de saison, Stephan Lebeau a eu sa chance et les résultats n'ont pas été mauvais. Mais Burns s'est finalement ravisé en constatant que ce trio accordait trop de buts.

Il a ensuite placé Mats Naslund à la gauche de Corson et Richer, ces trois joueurs ayant déjà évolué ensemble.

«Je n'aimais pas la 'chimie' de cette ligne. Il manquait un petit quelque chose.»

Finalement, il a opté pour Skrudland, l'inséparable compagnon de Mike McPhee, avec les résultats que l'on sait.

Pat Burns a-t-il eu un coup de génie? Disons simplement du flair et un peu de chance.



Mark Pederson a marqué 21 buts à ses 23 dernières parties...

Pederson pourrait menacer le record de Stephan Lebeau

Pierre TURGEON

Sherbrooke

Après une série presque parfaite de quatre matchs à l'extérieur du Palais des sports où ils ont remporté trois victoires et fait un match nul, les Canadiens de Sherbrooke retrouveront leurs partisans ce soir alors qu'ils recevront les Hawks de Moncton.

Les amateurs de hockey sherbrookois n'ont pas été très gâtés par le calendrier depuis la période des Fêtes puisque les Canadiens n'ont disputé que cinq matchs au Palais des sports. D'autant plus que les hommes de Jean Hamel ont choisi cette période pour jouer leur meilleur hockey et pour prendre une confortable avance au sommet du classement de la division Nord de la Ligue américaine.

En fait, depuis le lendemain de Noël, le Tricolore a maintenu une impressionnante fiche de 15 victoires, quatre revers et quatre matchs nuls même s'il lui a fallu disputer 16 de ces matchs à l'étranger. Depuis les Fêtes, l'équipe de Jean Hamel a cessé d'être uniquement une excellente formation défensive. Ses éléments offensifs se sont retrouvés et en font également une bonne machine offensive, capable d'exploser en tout temps. La tenue des Pederson et Brunet, en particulier, ainsi que celle des Chorske, Cassels et Desjardins a donné un nouveau souffle à l'attaque.

Vers la cinquantaine

Mercredi soir, à Hershey, sous les yeux de Bobby Clarke, des Flyers, Mark Pederson a disputé un autre fort match, autant à l'offensive qu'en désavantage numérique. En plus, il a marqué deux fois pour atteindre le plateau de 40. Il s'est rapproché à quelques buts des meneurs: Scott Bjugstad (44), de New Haven, Paul Ysebaert (42) Utica, et Mike Richard (41), de Baltimore.

Où s'arrêtera-t-il maintenant? Pederson, qui en avait réussi 43 à sa première saison professionnelle, avoue ne pas s'être donné de but précis: «Je ne me suis vraiment pas fixé d'objectif. Je pense que ce serait intéressant d'atteindre la cinquantaine et que, compte tenu du rythme que je maintiens actuellement, ce n'est pas irréalisable d'y croire.»

Pederson, qui avait marqué 19 fois à ses 33 premiers matchs de la saison, vient de compter 21 buts

en 23 parties. Il en a totalisé 10 de plus qu'à pareille date l'an dernier. S'il arrive à tenir le même rythme jusqu'à la fin, il pourrait même menacer le record de 70 de Stephan Lebeau.

De leur côté, Benoît Brunet réussissait 18 buts depuis Noël et Tom Chorske 11. Avant Noël (au cours des 36 premiers matchs de la saison), Pederson, Brunet et Chorske avaient été limités à 35 buts, alors qu'ils viennent d'en marquer 50 au cours des 23 derniers matchs de l'équipe.

Malgré un très lent départ, Brunet a rattrapé son rythme de production de francs buts de la saison dernière. Avec 27 filets cette année, il n'est plus qu'à cinq des 32 qu'il avait inscrits à ses 59 premiers matchs en 1988-89 alors qu'ils évoluaient avec Lebeau.

A la suite des récents matchs au Maine et à Hershey, ces joueurs ont également prouvé qu'ils pouvaient être aussi efficaces dans les matchs robustes que dans ceux axés sur la rapidité. D'ailleurs, Pederson avouait que le match à Hershey avait donné lieu à plusieurs bagarres, mais qu'il avait déjà vu des matchs plus robustes.

Brunet blessé

Hier matin, à sa sortie de l'autobus, Benoît Brunet n'était pas assuré de pouvoir affronter les Hawks de Moncton ce soir au Palais des sports. Il s'est blessé à un poignet lorsqu'il a déjoué Marc D'Amour en deuxième période. Il ne s'agit pas d'une blessure sérieuse, mais elle pourrait être suffisamment grave pour lui faire manquer quelques matchs.

On fera une nouvelle évaluation de sa condition, ce matin, à l'entraînement.

Par ailleurs, il semble que le défenseur Stéphane Richer attendra le match de samedi, à Glens Falls, pour faire son retour au jeu. «Après une longue absence, je préfère ramener les joueurs au jeu quand nous sommes sur la route», a expliqué Hamel. Richer s'est entraîné toute la semaine avec ses coéquipiers et affirme ne ressentir aucune douleur.

Comme on n'avait eu aucune nouvelle de Dan Woodley, blessé à la hanche, le 8 février au Forum, on ne savait pas non plus, hier, s'il serait en mesure de revenir au jeu. Ce qui pourrait permettre à Marc Saumier et à John Ferguson d'obtenir un match supplémentaire.



Le pauvre Greg Millen (31) a été mis à rude épreuve par Brett Hull, Sergio Momesso (photo) et les Blues à son retour à St. Louis hier.

Le Canadien devra se passer de Chelios

François LEMENU

Buffalo (PC)

Le Canadien affrontera ce soir les Sabres de Buffalo dans l'un des plus importants matchs de l'année. Une victoire et le Tricolore rejoindra son grand rival au deuxième rang de la division Adams. Mais les hommes de Pat Burns se présenteront sur la patinoire du Memorial Auditorium privés des services du défenseur Chris Chelios qu'une blessure au genou gauche tiendra à l'écart du jeu pour quelques jours.

Chelios traîne cette blessure depuis quelques semaines déjà, lui qui a raté six matchs en raison d'un muscle étiré à l'abdomen. Mais depuis son retour, le 24 janvier dernier contre Québec, le gagnant du trophée Norris ne joue pas avec le même aplomb. En attaque, il a même été tenu en échec à ses huit derniers matchs.

«C'est vrai que Chelios ne joue pas son meilleur hockey depuis quelques temps. Mais même à 50 pour cent, il nous rend de grands services, surtout en désavantage numérique», explique Pat Burns.

Celui-ci n'avait toutefois d'autre alternative que de laisser son co-captaine à Montréal.

«Nous n'avons plus le choix. Il reste une vingtaine de parties et il faut être prêt pour le mois d'avril», a précisé l'entraîneur du Tricolore.

Autres blessures

Chelios n'est pas l'unique souci de Burns qui devait déjà composer sans la présence de Bobby Smith. Stéphane Richer s'est en effet présenté au Forum en boitant, le résultat d'un tir

4 VERSANTS

3 MASSIFS IMPRESSIONNANTS

33 PISTES LONGUES ET PANORAMIQUES

540 MÈTRES DE DÉNIVELÉE

UN DES PLUS GRANDS CENTRES DE SKI AU QUÉBEC

SKI



MONT ORFORD

STATION TOURISTIQUE INTERNATIONALE

(819) 843-8882

CONDITIONS DE SKI

Domaine skiable ouvert à 100%. 85% de la surface skiable est enneigée artificiellement. Couverture complète sur toutes les pistes. Surface de neige granulée sur fond durci travaillé mécaniquement.

CHAMPIONNATS CANADIENS DU 14 au 17 février.

ligue nationale de hockey



Conférence Prince-de-Galles

Section Patrick

	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Sec.
NY Islanders	28	25	6	62	218	212	13-13-4	15-12-2	9-11-5
Pittsburgh	27	27	4	58	245	261	17-13-1	10-14-3	15-12-2
NY Rangers	24	25	10	58	188	196	13-9-8	11-16-2	8-12-4
New Jersey	25	25	7	57	211	221	14-12-3	11-13-4	13-7-4
Washington	26	30	4	56	225	221	12-13-2	14-17-2	13-13-0
Philadelphie	23	28	8	54	211	203	13-15-2	10-13-6	9-12-3

Section Adams

	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Sec.
x-Boston	34	21	5	73	210	167	19-10-2	15-11-3	14-9-3
Buffalo	32	21	6	70	197	178	19-7-2	13-14-4	14-8-2
Montreal	31	22	6	68	200	167	21-8-3	10-14-3	13-8-1
Hartford	26	25	7	59	201	197	11-14-4	15-11-3	8-10-2
Québec	10	42	6	26	179	295	6-18-5	4-24-1	3-17-2

Conférence Clarence-Campbell

Section Norris

	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Sec.
Chicago	31	22	4	66	234	215	19-9-1	12-13-3	9-10-1
St. Louis	29	22	8	66	214	190	16-9-4	13-13-4	11-12-1
Toronto	30	27	3	63	266	262	20-8-2	10-19-1	15-9-1
Minnesota	26	32	3	55	209	228	21-9-1	5-23-2	12-13-1
Detroit	21	30	7	49	213	234	15-12-3	6-18-4	9-12-2

Section Smythe

	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Sec.
Calgary	29	18	13	71	248	199	17-5-5	12-13-8	9-11-3
Edmonton	28	20	11	67	234	204	17-8-5	11-12-6	14-6-3
Winnipeg	27	24	7	61	215	216	16-9-4	11-15-3	11-8-2
Los Angeles	24	29	6	54	255	252	14-13-2	10-16-4	10-8-5
Vancouver	18	34	9	45	179	234	10-12-7	8-22-2	3-14-5

Résultats et Calendrier

Hier

Toronto 0 Philadelphie 3
Québec 2 St. Louis 9
Calgary 4 Chicago 1
Los Angeles 3 Minnesota 6

Aujourd'hui

Montreal c. Buffalo, 19h35
Philadelphie c. Detroit, 19h35
NY Rangers c. New Jersey, 19h45
Pittsburgh c. Winnipeg, 20h35
Edmonton c. Vancouver, 22h30

Demain

Chicago c. New York Islanders, 14h05
New Jersey c. Toronto, 20h
Hartford c. Montreal, 20h05
Detroit c. St. Louis, 20h35
Québec c. Los Angeles, 22h35

Classement général

Mj

1. Boston 60 73
2. Calgary 60 71
3. Buffalo 59 70
4. Montreal 59 68
5. Edmonton 59 67
6. Chicago 57 66
7. St. Louis 57 66
8. Toronto 60 63
9. NY Islanders 59 62
10. Winnipeg 58 61
11. Hartford 58 59
12. Pittsburgh 58 58
13. NY Rangers 58 58
14. New Jersey 57 57
15. Washington 60 56
16. Minnesota 61 55
17. Philadelphie 58 54
18. Los Angeles 59 54
19. Detroit 61 45
20. Vancouver 58 45
21. Québec 58 26

Cette fois, Josée Lacasse a pleuré de joie

□ Couronnée championne canadienne en slalom géant

Denis MESSIER

Orford

La tigresse de Brossard, Josée Lacasse, a de nouveau pleuré hier au fil d'arrivée, mais cette fois les larmes de rage avaient fait place aux larmes de joie.

Josée a fondu en larmes après avoir remporté le championnat canadien Jeep Eagle en slalom géant féminin.

Ce titre canadien, la skieuse de 24 ans l'a arraché avec éclat hier sur la piste Maxi de la station de ski du Mont Orford hier.

Josée Lacasse retrouve ainsi sa place sur la plus haute marche du podium, elle qui l'an dernier, ennuagée par une blessure à un genou et absente du championnat, céda sa place à Karen Percy. En 90, ce fut au tour de Percy, de manquer à l'appel au Mont Orford.

Josée Lacasse en était donc hier à son 3e titre en carrière au slalom géant, elle qui revendique en plus deux titres en slalom, en 86 et 88. La famille Lacasse compte maintenant dix titres à l'échelle canadienne. En plus de Josée, détentrice de cinq titres, sa sœur Lynn, 26 ans, a été la championne en slalom de 80 à 83 et elle a en plus remporté un titre en géant.

«Cette victoire représente beaucoup pour moi. C'est tout comme si vous m'aviez enlevé une charge énorme des épaules», de raconter Josée, dans un premier temps.

«Je me sens très bien. J'attendais cet instant depuis deux ans», d'ajou-

ter la championne canadienne. Josée Lacasse l'a emporté par la marge de 59 centièmes de seconde devant Nancy Gee, une autre membre de l'équipe canadienne.

La seconde manche de Josée Lacasse fut rapide. Accusant un retard de 21 centièmes de secondes sur Gee au terme de la première manche, Josée devait y mettre toute la gomme.

Son temps de 1:07.19 fut le plus rapide des quatre manches disputées sur la piste Maxi; elle a éclipié Nancy Gee par plus de 80 centièmes de seconde.

«Il y a longtemps que je n'avais pas eu une aussi bonne manche. J'ai eu peur à un certain moment, en début de descente, mais pour une fois

dame chance était avec moi», de dire Josée Lacasse.

La nouvelle championne devait aussi faire allusion à une remarque de l'entraîneur Piotr Jelen, peu de temps avant la seconde manche. «Il m'a dit de ne pas skier comme un gars. Il m'a conseillé d'être un peu plus douce sur mes skis, rien de plus», de révéler Josée Lacasse. Un conseil qui n'aura pas mis de temps à rapporter des dividendes.

Pour revenir à son caractère, Josée Lacasse a mentionné: «Depuis que je suis toute petite que ma vie est centrée sur le ski et que j'y dépense toutes mes énergies. Il est donc normal que mon objectif soit d'être la meilleure.» Et, cette dernière de dire que son intensité, lui jouait peut-être des tours parfois, comme son caractère émotionnel.

La victoire de Josée Lacasse, hier, devait aussi lui permettre de mettre un terme à une série de cinq épreuves où elle avait terminé deuxième. «Je me demandais si j'allais être capable de remonter sur la première marche du podium un jour», a-t-elle confessé.

«Il ne fait pas de doute dans mon esprit que cette victoire va m'aider en prévision du slalom de demain (aujourd'hui)», d'ajouter Josée.

Ayant eu passablement de succès en slalom cette année, il n'est donc pas impossible que Josée Lacasse quitte la station de ski Orford avec deux titres canadiens.

La performance d'une autre skieuse québécoise à se retirer hier, au Mont Orford, soit la 4e place d'Annie Laurendeau avec un temps combiné de 2:20.90.



Josée Lacasse célébrait sa victoire avec Nancy Gee (deuxième), et Michelle McKendry (troisième). Josée Lacasse est la championne canadienne de slalom géant

HOCKEY

LIGUE AMERICAINE

Section Nord

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Sherbrooke	59	31	18	10	226	189	72
Cap-Breton	58	29	23	6	233	216	64
Halifax	56	27	26	5	230	216	59
Maine	56	24	22	10	218	214	58
New Haven	60	25	31	4	226	247	54
Moncton	60	24	31	5	198	227	53
Springfield	56	22	31	3	209	235	47

Section Sud

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Baltimore	58	32	21	5	229	199	69
Adirondack	56	29	18	9	252	227	67
Utica	56	31	22	3	253	229	65
Rochester	58	27	23	8	243	218	62
Newmarket	57	24	21	12	222	226	60
Hershey	57	24	29	4	224	223	52
Binghamton	55	8	41	6	158	259	22

Hier

Cap-Breton 6 Halifax 2
Rochester c. Cap-Breton
Moncton c. Sherbrooke
Hershey c. Baltimore
Utica c. Binghamton
Adirondack c. New Haven
Maine c. Springfield

Demain

Rochester c. Halifax
Sherbrooke c. Adirondack
Moncton c. Maine
Baltimore c. Hershey
New Haven c. Springfield
Binghamton c. Utica

LIGUE JUNIOR MAJEURE

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Victoriaville	56	33	20	3	232	174	69
Tris-Rivières	55	33	22	0	270	217	66
Hull	54	29	20	5	239	208	63
St-Hyacinthe	56	29	23	4	236	242	62
Shawinigan	55	30	24	1	248	206	61
Longueuil	55	30	24	1	230	206	61
Laval	57	28	27	2	272	226	58
St-Jean	56	27	27	3	245	241	57
Cochéville	57	26	27	3	219	253	55
Granby	53	15	37	1	166	262	31
Drummondville	56	13	42	1	105	327	27

Hier

Victoriaville 4 Granby 0
St-Hyacinthe c. Chicoutimi, 20h
Laval c. Drummondville, 20h
Tris-Rivières c. Longueuil, 20h
Shawinigan c. St-Jean, 20h
Hull c. Victoriaville, 20h

Les meneurs

	B	P	Pts
Lebeau Patrick, Vic.	54	85	139
Cadieux Steve, Sha.	56	64	120
Larocque Steve, TR	47	69	116

SOMMAIRES LN H

Québec 2 St. Louis 9

Première période
1. Québec, McKegney 13 (Kimble, McRae), 6:32.
2. St. Louis, Lowry 16 (G. Cavallini, Wilson), 7:53.
3. St. Louis, Hull 55 (P. Cavallini), 15:24. 4. Québec, Hinko 9 (Foster, Soles), 16:11.
Pénalités — Minnesota, St. 12:20; St. Louis, Qué 9:53; Leshyshyn, Qué 18:47.

Deuxième période

5. St. Louis, Zexel 17 (MacLean, Featherstone), 2:31.
6. St. Louis, Zexel 18 (MacLean, P. Cavallini), 5:58.
7. St. Louis, Hull 54 (Cotes, Monesse), 12:58.
8. St. Louis, Hull 55 (Brown, Monesse), 14:07.
Pénalités — Chase, St. 9:00; Lator, St. 14:18; Petit, Qué 17:59.

Troisième période

9. St. Louis, Letty 9 (Cotes, Brown), 6:08.
10. St. Louis, MacLean 22 (Cotes), 9:59.
11. St. Louis, Brind Amour 20 (MacLean, Zexel), 18:31 (an).
Pénalités — Brown, St. 7:20; MacLean, St. 12:50; Petit, Qué 16:32.
Tirs au but
Québec 13 6 7 26
St. Louis 7 14 15 36

Avantages numériques — Québec 0-5; St. Louis 1-4.

Gardiens — Québec, Miller, 3-12-0; St. Louis, Joseph, 5-1-1.
Arbitre — Rob Shick.
Juges de lignes — Pat Dapuzzo, Swede Knox.

Calgary 4 Chicago 1

Première période
1. Calgary, Fleury 22, 11:25.
2. Calgary, Hirdin 12 (Gilmour, MacLellan), 18:08.
Pénalités — Newsworthy, Cal 2:04; MacLellan, Cal 8:03; Suter, Chi 11:51; Yonney, Chi 14:01; Manson, Chi 14:23.

Deuxième période

3. Chicago, Kowick 20 (Lamer, Gilbert), 9:43.
4. Calgary, Rankin 18 (Omo, Murray), 14:50.
Pénalités — Murray, Cal, mineure 2:19; Suter, Chi, mineure 2:19; Omo, Cal 6:17; Cregg, Chi 6:17; McClelland, Cal 6:31; Chicago banc (journée par Eagles) 10:35; Van Dorp, Chi 19:02; Makarov, Cal, inconnu 19:18.
Tirs au but
Calgary 13 7 7 27
Chicago 11 10 10 31

Avantages numériques — Calgary 0-7; Chicago 0-6.

Gardiens — Calgary, Vernon, 20-12-4; MacLellan, Cal 8:03; Suter, Chi 11:51; Yonney, Chi 14:01; Manson, Chi 14:23.

Deuxième période

5. Calgary, Prokin 2 (Fleury, MacLean), 17:30.
Pénalités — Murray, Cal, mineure 2:19; Suter, Chi, mineure 2:19; Omo, Cal 6:17; Cregg, Chi 6:17; McClelland, Cal 6:31; Chicago banc (journée par Eagles) 10:35; Van Dorp, Chi 19:02; Makarov, Cal, inconnu 19:18.
Tirs au but
Calgary 13 7 7 27
Chicago 11 10 10 31

Avantages numériques — Calgary 0-7; Chicago 0-6.

Gardiens — Calgary, Vernon, 20-12-4; MacLellan, Cal 8:03; Suter, Chi 11:51; Yonney, Chi 14:01; Manson, Chi 14:23.

Deuxième période

1. Philadelphie, Eklund 14 (Kerr, Penner), 6:09; 2. Philadelphie, Propp 12 (Murphy, Linamont), 8:52.
Pénalités — Okczyk, Tor 6:26; Walls, Ph 8:16; McIntyre, Tor 11:01; Eklund, Ph 15:20.

Troisième période

3. Philadelphie, Touchet 31 (Corkner), 19:32 (Rd).
Pénalités — Penner, Tor 5:29; Corkner, Ph, double mineure 5:29.
Tirs au but
Toronto 6 8 13 27
Philadelphie 12 16 13 41

Avantages numériques — Toronto 0-5; Philadelphie 0-4.

Gardiens — Toronto, Bester, 15-11-0; Philadelphie, Penner, 1-8-4.
Arbitre — Andy vanHellemond.
Juges de lignes — Kevin Collins, Mark Vines.
Assistance — 17 423.

Los Angeles 3 Minnesota 6

Première période
1. Minnesota, A. Brown 14 (Gavin), 1:13.
2. Minnesota, Garner 29 (Chambers, A. Brown), 4:24.
3. Los Angeles, Robinson 40 (Taylor), 11:25.
Pénalités — Musil, Min 2:09; McCortley, LA 3:09; Tonelli, LA 5:24; Wilkinson, Min 11:00; Duchesne, LA 13:53.

Deuxième période

3. Minnesota, Garner 22 (Bellevue, N. Brown), 5:54 (an).
4. Minnesota, Garner 29 (Chambers, A. Brown), 11:02 (an).
5. Los Angeles, Robinson 40 (Taylor), 11:25.
Pénalités — McCortley, LA 5:05; Musil, Min 6:33; Taylor, LA 6:40; Gretsky, LA 9:03; McCortley, LA, mineure, mineure 13:06; Tiordi, Min, mineure 13:06; Allison, LA 13:47; Siren, Min 16:10.

Troisième période

6. Minnesota, Garner 33 (Siren), 9:00.
7. Los Angeles, Propp 12 (Gretsky, Sandstrom), 12:08 (an).
8. Minnesota, Bellevue 38 (N. Brown, Chambers), 15:02.
9. Los Angeles, Kudek 18 (McCortley, Kasper), 17:35.
Pénalités — Banning, LA 6:53; Barber, Min 10:48; McCortley, LA 18:32; Musil, Min 18:32; Sandstrom, LA 19:19.
Tirs au but
Los Angeles 13 13 14 40
Minnesota 10 16 9 35

Avantages numériques — Los Angeles 1-4; Minnesota 2-9.

Gardiens — Los Angeles, Gosselin, 6-9-1; Minnesota, Casey, 21-17-3.
Arbitre — Paul Devorak.
Juges de lignes — Gerard Gauthier, Mark Pare.
Assistance — 15 196.

(Mercredi)

Washington 4 Edmonton 3

Première période
1. Edmonton, Tikkanen 25 (Ruzicka, Gregg), 6:00.
2. Washington, Courtnall 24 (Johnson, Hatcher), 8:33 (an).
3. Washington, Courtnall 29 (Joyce), 14:25.
4. Edmonton, Ruzicka 6 (Tikkanen, Huddy), 14:37.
Pénalités — Stevens, Wash 0:25; Kline, Edm 5:52; Berglund, Wash 9:00; Tikkanen, Edm 15:08; Courtnall, Wash 20:00.

Deuxième période

5. Edmonton, Anderson 22 (Simpson, Messier), 19:03 (an).
Pénalités — Sheehy, Wash, Buchberger, Edm mineure 6:42; Brown, Edm 7:32; Hunter, Wash 12:11; Kowak, Wash 18:29.
Tirs au but
Edmonton 13 13 14 40
Washington 14 8 7 29

Avantages numériques — Washington 1-4; Edmonton 2-9.

Gardiens — Washington, Hrivnak (G, 5-2-0); Edmonton, Reddick (3-3), 16:58 (H, 5-7); Reddick (0-0-2), 16:14 (P, 1-2-1).
Arbitre — Don Kaborak.
Juges de lignes — Mike Cribb, Brad Lazarowich.
Assistance — 16 145.

Villiard blessé au tibia

□ Il pourrait manquer le départ du slalom géant FIS

Denis MESSIER

Orford

Alain Villiard, le champion canadien en titre, pourrait ne pas être à la barrière de départ aujourd'hui pour le slalom géant FIS. Il est toutefois assuré qu'il sera présent demain à l'occasion du championnat canadien Jeep Eagle.

Alain Villiard a enfourché une porte hier dans la première manche du slalom FIS, ce qui devait entraîner sa disqualification.

Villiard s'est blessé au tibia lors de la manœuvre et pour cette raison il faudra attendre les résultats. «En slalom, ma blessure est moins grave, ma jambe n'ayant pas à supporter mon

poids trop longtemps, mais tout est différent en slalom géant.

«Si la blessure est trop douloureuse demain (aujourd'hui), il me faudra patienter jusqu'à samedi avant de pouvoir me mesurer à la piste Maxi», d'expliquer Villiard.

Quant au slalom d'hier, la victoire appartient à l'Américain Tiger Shaw avec un temps de 1:38.48 contre 1:38.97 pour le Canadien Brad King. Felix McGrath, qui avait été une déception mercredi, a terminé du 3e rang.

TENNIS

Championnat mondial en salle, au SkyDome de Toronto

Simple
Troisième tour
Kevin Curren (E.-U.), bat Grant Connell, Vancouver, 7-6 (7-4), 2-6, 6-1.

Brad Gilbert (2), E.-U., bat Milan Stjepan, Tch., 6-2, 6-2.
Aaron Krickstein (4), E.-U., bat John Fitzgerald, Australie, 6-2, 6-2.



Sherbrooke plus fort que les Nordiques?

Le meilleur club de la Ligue américaine de hockey est-il supérieur à la pire équipe de la Ligue nationale de hockey? Ou, si vous préférez, les Canadiens de Sherbrooke sont-ils plus puissants que les Nordiques de Québec?

Je sais que ce genre de question risque d'offenser les partisans des Nordiques, du moins ce qui en reste, mais je crois qu'il est de mise de se la poser.

Les Canadiens de Sherbrooke, même s'ils reconstruisent année après année, dominent encore cette saison la Ligue américaine de hockey. Quant aux Nordiques, ils sont visiblement trop faibles pour la Ligue nationale, n'ayant remporté que 10 victoires à leurs premiers 57 matchs cette saison.

Je crois que l'équipe sherbrookoise n'aurait pas eu de mal à remporter une dizaine de matches dans la LNH cette saison grâce à l'excellence du système défensif implanté par Jean Hamel.

Il y a certainement des joueurs chez les petits Canadiens qui auraient davantage leur place dans la Ligue nationale que certains porte-couleurs des Nordiques. Même que les Mark Pederson, Benoit Brunet, Andrew Cassels, Martin Desjardins, Jean-Jacques Daigneault, Donald Dufresne et Luc Gauthier seraient en mesure d'aider les Nordiques et bien d'autres équipes de la LNH. Si on regarde du côté de Québec, ils n'ont certainement rien à envier aux Tony Hrkac, Mike Hough, Jeff Jackson, Steven Finn, Mario Marois et Greg Smith.

Il serait certainement très intéressant de voir les Canadiens de Sherbrooke s'installer au Forum de Montréal et affronter les Nordiques de Québec dans une série de 4 de 7. Si j'avais à faire une prédiction sur l'issue d'une telle confrontation, je n'oserais pas parier sur les Nordiques.

Soit dit en passant, si Québec et Sherbrooke évoluaient en Europe, ce sont les Canadiens qui gradueraient dans la Ligue nationale (première division) la saison prochaine alors que les Nordiques seraient obligés de retourner gagner leur place de noblesse en deuxième division (Ligue américaine). Ils seraient peut-être même rendus en troisième division...

Un peu de tout...

Si les Tigres de Victoriaville n'ont cédé que Travor Duhaime ainsi que leurs choix de 2e et 3e ronde au prochain repêchage aux Lynx de St-Jean en échange de Patrick Lebeau, François Leroux et Jean Blouin, ils ont réalisé un véritable vol. J'ai bien l'impression que les Tigres doivent avoir ajouté quelques «considérations futures» qui n'ont pas été dévoilées pour obtenir ces trois joueurs qui pourraient les conduire jusqu'au tournoi de la Coupe Memorial. Mais attention aux équipes «paquetées». Rappelons-nous l'édition 1980-81 des Castors de Sherbrooke...

-0-

Parlant des Tigres, l'entraîneur Guy Chouinard dit n'avoir jamais été approché pour diriger les Harfangs de Beauport, la nouvelle concession de la LHJMQ la saison prochaine. Ce ne serait certainement pas à son avantage de dire le contraire. Chouinard, dont le contrat se terminera avec la présente saison, n'a qu'à conduire son équipe aux plus grands honneurs et les Harfangs lui offriront les guides de l'équipe, si, comme il le prétend, ce n'est pas déjà fait...

-0-

Jacques Grégoire n'agit plus comme conseil spécial chez les Bisons de Granby. «Cela plaçait mon fils, Jean-François, qui s'aligne avec les Bisons, dans une position trop inconfortable», de confier Jacques. Parlant de Jean-François, sa première saison chez les juniors est terminée puisqu'il s'est à nouveau blessé à une jambe, mais pas la même qu'il s'était fracturée l'an dernier avec les Cantonniers de l'Est. Il devra porter un plâtre pendant quelques semaines...

-0-

Patrick Lebeau est venu prendre le souper en compagnie de ses parents après avoir été échangé aux Tigres de Victoriaville mercredi.

-0-

Robert «Bob» Dauphinais, un partisan des Canadiens de Sherbrooke et un admirateur de Jean Hamel, dit avoir trouvé «curieux» de voir Normand Dubé prendre place dans la troisième rangée derrière le banc des Canadiens de Sherbrooke lors de leur dernier match au Forum de Montréal. Et ce qui l'a encore plus surpris, dit-il, ce fut de voir André Boudrias descendre de la galerie de presse du Forum pour venir serrer la main de Normand Dubé. Dubé aurait pu hériter du job de Hamel derrière le banc des Canadiens cette saison, mais il n'en a pas voulu.

Le cadenas aux portes

Vero Beach (AP)

Le bruit des chaînes et des cadenas a remplacé celui des bâtons de baseball et des balles, hier, alors que les propriétaires d'équipes de baseball majeur ont mis à exécution leur menace d'un lock-out.

Les camps d'entraînement devaient se mettre en branle hier, mais les propriétaires ont choisi de mettre le cadenas aux portes.

«Normalement on entendrait le bruit des joueurs qui frappent ou qui lancent la balle, qui font des blagues», racontait un instructeur des Mets de New York, Bud Harrelson, seul sur un terrain d'entraînement désert, à Port St. Lucie en Floride.

«Mais pas aujourd'hui».

A quelques kilomètres du site d'entraînement de l'équipe new-yorkaise, le lanceur Bob Ojeda et le receveur Barry Lyons, tous deux des Mets, se lancent la balle sur un terrain de petites ligues en très mauvais état.

«Nous revenons à nos racines, a dit Ojeda. Mais il est difficile de s'entraîner convenablement ici. Ce que nous retirons de cet entraînement est vraiment minime».

Plus tard dans la journée, Ojeda

et quelques coéquipiers ont joué au golf.

«C'est la première édition de l'Omniium du lock-out, a dit Ojeda à la blague. Et personne ne sait combien de rondes durera le tournoi.»

Tout le monde mécontent

Partout en Floride et en Arizona, les joueurs, les entraîneurs et les amateurs partagent les mêmes sentiments: incertitude, déception et mécontentement.

Pendant ce temps, à New York, les négociateurs de l'Association des joueurs et ceux de la partie patronale se rencontraient de nouveau et tentaient de trouver un terrain d'entente pour un nouveau contrat de travail. Les lanceurs et les receveurs devaient entreprendre l'entraînement hier, mais les propriétaires ont fait savoir qu'il n'y aurait pas de baseball tant que le litige du contrat de travail ne serait pas réglé.

A Vero Beach, le vent qui sifflait à travers les palmiers donnait au site d'entraînement des Dodgers de Los Angeles une allure de ville fantôme. Mais ça ne durera pas longtemps, puisque les Dodgers deviendront aujourd'hui la première équipe à débiter l'entraînement, avec des joueurs des ligues mineures qui ne sont pas touchés par le lock-out.

Le commissaire pessimiste

New York (AP)

Le commissaire Fay Vincent s'est dit «extrêmement pessimiste» quant aux chances que le lock-out qui frappe le baseball majeur depuis hier prenne fin bientôt.

Les négociateurs pour l'Association des joueurs et les propriétaires ont passé la journée d'hier dans le bureau du commissaire à discuter de la proposition mise de l'avant par Vincent, qui veut que dans les cas d'arbitrage un joueur ne puisse obtenir une augmentation salariale de plus de 75 pour cent.

Donald Fehr, représentant de l'Association des joueurs, et Chuck O'Connor, chargé des négociations pour la partie patronale, ont dit que les discussions étaient «intenses»

mais que peu de progrès avaient été réalisés.

O'Connor a indiqué que la question du partage des revenus avait pratiquement été mise en veilleuse pour les négociations de cette année, alors que de son côté Fehr racontait que la procédure d'arbitrage était devenue le principal écueil dans les pourparlers.

Vincent, qui la semaine dernière a entrepris de se mêler des négociations, ne paraissait pas très enthousiaste hier.

«Je suis extrêmement pessimiste, a-t-il dit. La journée ne fut pas très productive. Je suis pessimiste parce que nous discutons mais nous ne semblons pas faire de progrès.»

Des flèches empoisonnées pour Aubut

«Le gros problème à Québec c'est que tout est orienté vers le tape-à-l'oeil» — Brown

Mario LECLERC St. Louis (PC)

Sans le nommer directement, l'ex-défenseur des Nordiques, Jeff Brown, a lancé quelques flèches em-



Jeff Brown

poisonnées à l'endroit du président Marcel Aubut, hier, quand il a été appelé à commenter la situation qui prévalait chez son ancienne équipe.

«Le gros problème à Québec c'est que tout est orienté vers le tape-à-l'oeil, a-t-il dit. On n'en a que pour le spectacle (le «show»). On fait des Rendez-Vous 87, on parle de vente de l'équipe mais le hockey est toujours secondaire. C'est ce que j'aime le plus à St. Louis. On parle d'abord de hockey et tout le monde travaille en fonction de la coupe Stanley», a-t-il précisé.

Dans son évaluation de la situation, le nouvel arrière des Blues se garde bien de culpabiliser les hommes de hockey des Nordiques et le public québécois.

«Je pense que les hommes de hockey font ce qu'ils peuvent même s'il arrive qu'on prenne de drôles de décisions. Par exemple, je m'explique mal pourquoi on a congédié Guy Lapointe. Ce n'était sûrement pas de sa faute si les choses allaient si mal. Guy est un type qui a joué pendant une quinzaine d'années dans la LNH, il a gagné plusieurs coupes Stanley, et il

parlait en connaissance de cause. Du moins, quand il avait quelque chose à me dire, je l'écoutais. Il était crédible à mes yeux», a-t-il soutenu.

«Quant au public de Québec, a ajouté le patineur de 23 ans, je pense que c'est l'un des plus grands con-



Marcel Aubut

naisseurs de hockey dans la LNH. Les gens savent de quoi ils parlent. Cela est cependant un couteau à deux tranchants pour les joueurs. Quand l'équipe va bien, les amateurs nous accordent un traitement royal. Exagéré même. Sauf que lorsque l'équipe perd, c'est tout le contraire», a-t-il rappelé.

Par ailleurs, celui qui est passé aux Blues le 13 décembre dernier en retour de Greg Millen et Tony Hrkac a nié certains propos qu'il aurait tenus à un journaliste de Buffalo à l'époque où il évoluait à Québec. Selon le confrère Jim Kelly, du quotidien Buffalo News, Brown aurait soutenu que la ville de Québec était un «sapré trou» pour un hockeyeur.

«Je n'ai jamais dit cela. J'ai peut-être mentionné que les Nordiques étaient dans le trou cette saison mais je n'ai pas débâté sur la ville et les amateurs», a-t-il juré.

Or, c'est pourtant le même Jeff Brown qui, au cours de l'été lors du tournoi de golf Mario-Gosselin à Thetford-Mines, avait dit candidement que les jeunes filles représentant le seul aspect intéressant à Québec. Il en avait alors profité pour montrer son envie envers son ex-coéquipier Gosselin qui venait alors de s'entendre avec les Kings de Los Angeles.

Heureux à St. Louis

Même s'il admet s'ennuyer de ses amis (es), Brown se dit extrêmement heureux de sa nouvelle vie à St. Louis.

«Au début, j'ai essayé de trop en faire afin de prouver aux Blues qu'ils avaient eu le meilleur dans l'échange. Mais je n'allais nulle part. J'en suis alors revenu à mon style de jeu. Les choses vont très bien depuis trois semaines. D'ailleurs, depuis la pause du match des étoiles, nous n'avons perdu qu'un de nos 11 derniers matchs (8-1-2)», a-t-il rappelé.

Brown semble si heureux de la tournure des événements qu'il a modifié sa philosophie dans ses négociations de contrat.

«A Québec, je recherchais une entente d'un an et d'une année d'option. Maintenant, je désire signer un contrat à long terme avec les Blues. Je veux m'établir à St. Louis et je recherche la sécurité. D'ailleurs, les négociations avancent à un pas de géant. Nous devrions parapher une entente incessamment», a-t-il admis.

Le Marathon de Montréal sauvé

Montréal (PC)

C'était jour de fête, hier, pour les amateurs de course à pied. Les organisateurs du Marathon de Montréal ont en effet annoncé le sauvetage en extremis de l'événement et la 12e édition se tiendra le dimanche 2 septembre prochain.

Trois semaines après avoir annoncé l'annulation de l'épreuve cette année, avec le spectre de le voir éventuellement disparaître pour de bon, l'intervention rapide de deux entreprises privées a assuré la survie à moyen terme de l'événement.

«Le Marathon de Montréal se tiendra à compter de 1990 sans aucune subvention gouvernementale, a expliqué Serge Arseneault, l'un des fondateurs de la classique. Tous les montants versés pour financer le marathon le sont maintenant par l'industrie québécoise et nous en sommes fiers.»

Le départ de commanditaires majeurs avait entraîné un manque à gagner de 500 000 \$ et n'eût été de l'implication de dernière minute des firmes Carex et Lassonde, les milliers d'adeptes de la course à pied auraient dû se passer de leur marathon cette année.

«Grâce à l'importante contribution financière de nos deux partenaires principaux, la présentation du marathon est assurée pour au moins les trois prochaines années, car ils sont intéressés à s'associer aux festivités du 350e anniversaire de Montréal qui aura lieu en 1992», a précisé Richard Garneau, président du MIM.

«Nous prévoyons déjà un marathon très spécial pour 1992.»

Garneau a également précisé que l'entrée en scène de ces deux firmes garantit les services de première qualité qui ont toujours été la marque du Marathon de Montréal.

Carex se spécialise dans le développement et la gestion de résidences pour personnes âgées alors que Lassonde est entre autres connu pour ses produits Rougemont et Fruitina.

Le talent d'ici

Quant à la formule, Garneau a expliqué qu'on misera de nouveau sur les athlètes d'ici et sur la participation plutôt que l'élite.

«De toute façon, nos moyens ne nous permettent pas de faire appel aux coureurs de premier plan sur la scène mondiale. Pour attirer un des 10 meilleurs, il faut débours de 75 000 \$ à 100 000 \$.

«Nous avons aussi constaté ces deux dernières années que le marathon était plus suivi à la télévision lorsqu'il n'y a pas de grands noms. Nous avons toujours su organiser un marathon de qualité avec des athlètes canadiens et québécois.»

Mario LECLERC St. Louis (PC)

L'ailier droit des Blues de St. Louis, Brett Hull, a nié hier les rumeurs voulant qu'il avait été approché par certains dirigeants de la nouvelle Ligue Global afin de lui faire parapher une entente mirobolante pour les saisons à venir.

Hull, qui écoute présentement son

année d'option, serait sur le point de faire sauter la banque à St. Louis. Il exigerait du prof Ronald Caron une entente de trois ans évaluée à 2,1 millions \$ (600 000 \$ la première année, 700 000 \$ la deuxième et 800 000 \$ la troisième). L'entente recherchée serait assortie d'un imposant boni à la signature. Hull touche actuellement un salaire annuel de 125 000 \$, selon la liste publiée par l'Association des joueurs de la LNH.

Lemieux: au moins une semaine

Pittsburgh (AP)

Mario Lemieux, qui a vu sa série de matches avec au moins un point s'arrêter à 46 en raison d'un mal de dos, suivra des traitements thérapeutiques au cours des prochains jours et si son état ne s'améliore pas, l'excellent joueur de centre devra subir une intervention chirurgicale avant la fin de la saison.

L'orthopédiste Charles (Chip) Burke a indiqué que Lemieux pourrait rencontrer un spécialiste de la colonne vertébrale la semaine prochaine si la douleur persiste. D'ici là, le meilleur pointeur de la Ligue nationale ne consultera pas un autre mé-



Mario Lemieux

decin car l'hernie discale dont il souffre au bas du dos est trop douloureuse pour lui permettre de voyager.

«L'intervention chirurgicale sera la dernière solution car la période de récupération est d'au moins six semaines, et peut-être même plus longue chez un joueur de hockey», a dit Burke.

«C'est difficile à dire s'il jouera cette saison ou si un repos d'une ou deux parties peut lui être salutaire, a mentionné Burke. Mais pour le moment, nous croyons pouvoir éviter l'opération.»

Lemieux a joué pendant les deux derniers mois avec un mal de dos persistant qui lui occasionnait de la difficulté à marcher, à manger, à dormir, à se pencher et à conduire son auto.

La douleur a semblé disparaître la semaine dernière, et il a récolté cinq points dans deux parties d'affilée, mais sa condition s'est détériorée en fin de semaine quand les Penguins ont joué deux matchs en 24 heures.

Renfort pour les Kings

Inglewood (AP)

Les Kings de Los Angeles ont rappelé des Nighthawks de New Haven de la Ligue américaine, l'ailier gauche Scott Bjugstad et le défenseur Bob Halkidis.

Bjugstad et Halkidis rejoindront l'équipe, aujourd'hui, et ils joueront contre les Nordiques, demain.

Bjugstad domine le classement des marqueurs de la Ligue américaine avec 45 buts en 47 parties, cette saison. Il a récolté 21 passes pour un total de 66 points, un sommet chez les Nighthawks. Il a récemment connu une série de 21 parties avec au moins un point, inscrivant 31 buts et obtenant 13 aides pendant cette période.

Absence

«Même si les traitements améliorent la condition de Lemieux, il ne pourra reprendre l'action avant jeudi prochain, alors que les Penguins affronteront les Flyers de Philadelphie», a précisé Burke.

«Nous espérons que les traitements feront disparaître la douleur. Nous attendrons quelques jours et nous verrons si sa condition s'est améliorée. S'il est incapable de jouer, nous passerons à la deuxième solution et oui, il pourrait subir une intervention chirurgicale», a avoué Burke.

Selon ce dernier, une intervention comme celle-ci ne menacerait pas la carrière de Lemieux.

«Si c'était le cas, je ne prendrais pas la chance, les Penguins non plus et Mario aussi.»

Lemieux, qui est âgé de 24 ans, souffre également d'arthrite au dos mais selon Burke, c'est l'hernie qui cause la douleur.

«Mario est très positif face à la situation. Nous essayons de l'informer le mieux possible afin qu'il puisse prendre les décisions qui s'imposent. Il est le seul qui peut dire comment il se sent», a affirmé Burke.

La série de Lemieux avec au moins un point a été la deuxième plus longue dans l'histoire de la ligue. Il s'est arrêté à cinq de la marque détenue par Wayne Gretzky (51 parties en 1983-84). Mercredi soir, dans une victoire de 4-3 contre les Rangers de New York, la douleur était si intense qu'il n'a fait que deux apparitions sur la patinoire.

Lemieux est retourné à Pittsburgh, hier, pendant que ses coéquipiers s'envolaient vers Winnipeg où ils joueront contre les Jets, ce soir.

«Mario a besoin de repos, a dit l'entraîneur des Penguins Craig Patrick. Après la première période (mercredi), il a mentionné qu'il ne pouvait aider l'équipe».

Lemieux domine la ligue avec un total de 121 points (44 buts et 77 passes). Pendant sa série de matches avec au moins un point, qui a commencé le 31 octobre contre Gretzky et les Kings de Los Angeles le 31 octobre, il a marqué 39 buts et obtenu 64 aides pour un total de 103 points.

En vitesse

Les Canadiens affrontent, ce soir au Palais des sports, les Hawks de Moncton. Le match débute à 19h30. Affiliation avec la Ligue nationale: Jets de Winnipeg.

Fiche cette année: Hawks: 60 matchs (25-31-5) 53 points, sixièmes au classement de la division Nord; Canadiens: 59 matchs (31-18-10) 72 points, premiers au classement de la division Nord.

Fiche au cours des 10 derniers matchs: Hawks: (3-6-1); Canadiens: (6-2-2). Canadiens-Hawks cette saison (6-1-0): 20 octobre, gain de 3-2 à Sherbrooke — 22 octobre, gain de 7-5 à Sherbrooke — 29 novembre, gain de 7-3 à Moncton — 3 décembre, gain de 5-1 au Forum — 5 décembre, revers de 4-1 à Sherbrooke — 26 décembre, gain de 4-3 à Moncton — 14 janvier, gain de 1-0, à Moncton.

Les meilleurs joueurs: Hawks: Danton Cole (25-32); Guy Larose (29-23) et Brent Hughes (19-24); Canadiens: Mark Pederson (40-30), Benoit Brunet (27-28), Dan Wodley (14-34) et Andrew Cassels (12-32).

Les gardiens: Hawks: Tom Draper (12-14-3) moyenne de 3,40; Frank Furlan (0-0-0) moyenne de 14,46; Canadiens: Jean-Claude Bergeron (15-6-6) moyenne de 2,78; André Racicot (12-8-1) moyenne de 3,05.

Les joueurs les plus punis: Hawks: Brent Hughes (192 min.), Guy Larose (179 min.), Bryan Marchment (175 min.) et Matt Hervey (147 min.); Canadiens: Serge Roberge (224 min.); Lyle Odelein (206 min.) et Mario Roberge (200 min.).

Chez les Canadiens: Blessés: Benoit Brunet (poignet)évaluation quotidienne; Dan Wodley (hanche) période indéfinie et Serge Roberge (cheville) de quatre à six jours.

Rapports: Mathieu Schneider, le 12 déc. et Steven Martinson, le 21 janv. Cédés: Tom Chorske, le 7 nov., Ed Cristofoli, le 1er déc., Benoit Brunet le 12 déc., Andrew Cassels le 4 janv., Donald Dufresne le 5 janv., Jean-Jacques Daigneault le 5 janv., Jean-Claude Bergeron le 13 janv. et André Racicot le 5 fév.

Les Cougars grimpent d'une position sans jouer

André LAROCHE Sherbrooke

Les Cougars de du Collège Champlain de Lennoxville monteront en troisième position du circuit de hockey collégial AA, ce soir, sans qu'aucun joueur n'ait à mettre le nez au centre sportif de l'endroit.

En effet, la troupe de Rod McKell bénéficiera d'un match prévu vendredi soir contre la formation du Collège de Rosemont, dissoute à la fin du mois dernier en raison d'un manque de joueurs.

Rosemont n'avait accumulé

que quatre victoires depuis le début de la saison.

Cette victoire par forfait donnera alors deux points au classement aux Cougars qui totaliseront 34 points et surpasseront ainsi St-Laurent par un seul point. Une victoire de 1-0 sera inscrite au classement.

Advenant une situation où les buts marqués et accordés devraient trancher une égalité au classement, les points réalisés au cours des matches contre Rosemont seront annulés pour ne favoriser aucune équipe, nous a-t-on expliqué hier aux bureaux du circuit.

Richmond-Windsor entre en scène contre Rock Forest

Claude Corriveau Windsor

Les porte-couleurs de Richmond-Windsor, dans la classe CC, sauteront dans la mêlée ce soir pour y disputer leur première rencontre au 13e Tournoi national de hockey bantam de Windsor. Ils seront alors confrontés aux Rockets de Rock Forest à compter de 20h.

Ce match sera précédé d'une courte cérémonie marquant l'ouverture officielle de ce 13e tournoi.

La formation dirigée par Robert Martin affiche 14 points de moins au classement de la Ligue de hockey de l'Estrie comparativement à leurs ad-

versaires de ce soir. Mais Martin ne lance pas la serviette pour autant.

«Ce sera dur, avoue-t-il. Mais les gars veulent et sont prêts pour ce tournoi. S'ils se mettent dans la tête de travailler en équipe nous pouvons connaître un bon tournoi. Un match de hockey ça se joue sur la glace».

Les joueurs du R-W avaient offert des performances en dents de scie lors du tournoi de Sherbrooke mais avaient fait amende honorable en important, il y a trois semaines, un tournoi à St-Tite.

Robert Martin rassure les sceptiques. L'association Richmond-Windsor s'est faite dans la bonne entente, du moins en ce qui concerne son équipe.

«J'avais certaines appréhensions en début de saison mais tout s'est très bien passé. Plusieurs jeunes des deux villes fréquentent la polyvalente de Windsor. Ils se connaissent donc bien et l'adaptation fut facile».

1000 hockeyeurs de 5 à 9 ans attendus à Rock Forest

Rock Forest

Près de 1000 jeunes âgés de 5 à 9 ans sont attendus à la 3e édition du Festival de hockey Novice Léandre-Cayer qui débute aujourd'hui au Centre récréatif de Rock Forest.

C'est un imposant total de 66 équipes qui se donneront rendez-vous à ce Festival qui se déroulent sur deux fins de semaine, soit les 16-17-18 ainsi que les 23-24-25 février.

L'ouverture officielle de cette 3e édition se fera ce soir à 19h45 alors que les organisateurs présenteront à la foule présente la mascotte du Festival et dévoileront son identité.

Ce sont surtout des équipes de la région qui participeront à l'édition 1990 du Festival Novice Léandre-Cayer. Elles proviendront de Rock Forest, Fleurimont, Sherbrooke, Magog, Bromptonville, Lennoxville, Windsor, Richmond, East Angus et Border. On retrouvera aussi des formations de Cowansville, Asbestos, Granby et St-Hubert.

Jeux du Québec

Finale régionale des Jeux du Québec

Badminton
Benjamin masculin: simple, Nicolas Jolicoeur (Le Triollet), Francis Poudrier (MSA), Guillaume Longueville (Sém. de Sherbrooke). Double, Yannick Lagrandeur-Stéphane Brillon (Odysse), Yannick Poudrier-Martin Jégu (MSA), Martin Carrier-Daniel Gendron (ISC).
Benjamin féminin: simple, Karine Laprade (Toussaint), Michelle Robert (CSC), Karine Poulin (CSC).
Cadet masculin: simple, Jean-Raphaël Lemieux (Mantolaim), Jean-Pascal Allard (Sém. de Sherbrooke), Jean-Charles Chabot (Le Triollet). Double, André Labranche-Yves Perron (LSI), Stéphane Veilleux-Michel Rouleau (LSI), Eric Pruneau-Jean-François Pélouquin (Toussaint).
Cadet féminin: simple, Mélanie Bédard (MND), Nadia Dolbec (Salséien), Rachelle Thérien (Le Ber), Double, Isabelle Sirois-Nathalie Bourval (Le Triollet), Marie-Eve Binette-Geneviève Robert (CSC), Annie Deblois-Karine Milhomme (Toussaint).
Juvénile masculin: simple, Jimmy Colé (Le Ber), Charles Distefano (Sém. de Sherbrooke), Jamin Bibeau (Le Ber), Double, Martin Durand-Jonathan Aytte (Sém. de Sherbrooke), Sylvain Messier-Benoît Grégoire (Le Ber), Yannick Carrier-Martin Dube (Montreal).
Juvénile féminin: simple, Caroline Thibault (Salséien), Chantale Yargau (Le Ber), Jamin Bibeau (Le Ber), Double, Chantale Yargau-Marie-Josée Hébert (Le Ber), Vicky Richard-Catherine Chayer (Waterville), Myriam Nault-Isabelle Leclerc (ISC).

Curling: Sherbrooke surprend

Roberval

L'équipe de Sherbrooke a causé une surprise hier midi au championnat provincial de curling mixte qui se déroule à Roberval.

Le quatuor du skip Jean Langevin a en effet vaincu le Saguenay, détenteur jusque-là d'un dossier parfait de 6-0 et déjà assuré du premier rang au classement de la section «B», pour terminer au 2e rang du classement de sa division à égalité avec les représentants de Québec.

La victoire de Sherbrooke combinée à une défaite de Québec contre la Mauricie forcera la tenue d'un bris d'égalité à 13h aujourd'hui, les deux équipes ayant compilé des dossiers

identiques de cinq gains contre deux revers. Le vainqueur du duel Sherbrooke-Québec accèdera à la ronde demi-finale.

Outre du skip Jean Langevin, l'équipe de Sherbrooke est composée de Lisa Hoyt, Alain Gagnon et Nicole Dufresne.

A noter que l'importante victoire de l'équipe sherbrookoise contre le Saguenay hier fut des plus spectaculaires puisqu'elle a été remportée par le compte de 6-5 sur un placement du skip Jean Langevin qui bénéficiait de la dernière pierre du match.

Au classement, l'Outaouais (6-1) termine en première place au classement de la section A devant le Lac St-Jean (5-2) alors que seul le Saguenay (6-1) devant l'Estrie (5-2) et Québec (5-2).

Nulle importante pour les Rockets

Acton Vale

Les Rockets de Rock Forest ont annulé 4-4 une importante partie de la classe CC, hier, face aux Dynamiques de Cowansville, dans le cadre de la 21e édition du tournoi national de hockey midget d'Acton Vale.

Les Rockets se retrouvent maintenant avec une fiche de deux victoires et une nulle dans le tournoi à la ronde. Seuls les Lions d'Acton Vale ont réussi d'aussi bonnes performances.

La partie opposant ces deux équipes ce soir à l'aréna local déterminera donc qui, des Rockets ou des Lions, auront le privilège d'accéder automatiquement à la finale. Advenant un match nul ce sont les Lions d'Acton Vale qui passeraient à la finale, ayant une meilleure fiche de buts pour et contre, tandis que les Rockets auraient à affronter l'une des quatre autres équipes de la division lors du match de demi-finale disputé samedi.

Les Rockets ont cependant bien failli donner le premier rang à Acton Vale. A moins de six minutes de la fin du match Rock Forest s'inclinait 4-2 aux dépens des Dynamiques de

Coaticook. Le but égalisateur a été compté à 1:26 de la fin.

Les marqueurs forestois sont Doric Fauteux (1), Patrick Richard (1), Rock Isabel (1) et finalement Steve Hamel (1-1). Carl Langlois gardait la cage des Rockets.

Accident

L'horaire du tournoi dans la catégorie AA a dû être modifié en raison de l'absence d'une des deux équipes de Toronto.

L'autobus conduisant Les Young Bruins de Scarborough à Acton Vale a dérapé pour ensuite quitter la chaussée. Pour l'instant quatre des jeunes hockeyeurs sont hospitalisés à Belleville. Aucun n'a été blessé grièvement, seulement par mesure de sécurité trois d'entre-eux sont demeurés sous observation la nuit dernière. Un autre devra probablement séjourner plus longtemps au centre hospitalier à la suite d'une commotion cérébrale.

L'accident s'est produit sur la

autoroute 401 entre les villes de Kingston et Belleville. La raison du dérapage est attribuée à la forte température de neige.

L'équipe a bien l'intention de reprendre la route dès aujourd'hui afin de rentrer à Scarborough.

Les Voltigeurs font le ménage

□ Boivin, Anglehart, Dandenault et Ross échangés

Mario GOUPIE Drummondville

Les Voltigeurs de Drummondville ont fait le grand ménage hier lors de la dernière journée permise pour effectuer des transactions dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. La formation drummondvilloise a en effet échangé quatre vétérans de 19 ans et un choix au repêchage en retour de deux jeunes défenseurs, qua-

tre choix au repêchage et des considérations futures.

Les Voltigeurs ont transigé avec trois équipes. Dans un premier temps, ils ont cédé l'attaquant Claude Boivin et le défenseur Serge Anglehart ainsi que leur choix de 5e ronde au prochain repêchage au Titan de Laval. En retour, les Drummondvillois obtiennent les défenseurs Luc Doucet (17 ans) et Brad MacIsaac (18 ans) en plus des choix de 2e et 3e ron-

des du Titan au repêchage.

L'équipe de l'entraîneur Gervais Rioux, qui végète au dernier rang du classement, a ensuite envoyé le défenseur Eric Dandenault aux Saguenéens de Chicoutimi en retour du choix de 5e rang des «Sags» au repêchage ainsi que des considérations futures.

Finalement, les Voltigeurs ont expédié l'attaquant Andy Ross, qu'ils avaient acquis des Olympiques de Hull plus tôt cette saison, au Laser de

St-Hyacinthe en retour du choix de 6e ronde de cette équipe au repêchage de 1991. Ross avait déserté les Voltigeurs en fin de semaine dernière.

Rebâtir pour l'avenir

Un peu comme les Nordiques de Québec dans la LNH, les Voltigeurs de Drummondville ne vont nulle part cette saison. Ils viennent d'ailleurs d'encaisser 13 revers d'affilée.

«Il fallait rebâtir pour l'an prochain, d'expliquer Gervais Rioux. Ca n'a pas fonctionné avec ces joueurs-là jusqu'à maintenant, alors ça n'aurait pas fonctionné plus tard.»

Les départs de Boivin et Anglehart étaient prévisibles. «Boivin aurait pu en faire plus pour nous au niveau du leadership», a mentionné Gervais Rioux. Boivin fut le choix de première ronde et Anglehart le choix de deuxième ronde des Red Wings de Detroit au repêchage de 1988.

Gervais Rioux s'est entretenu par téléphone avec ses deux nouvelles acquisitions hier. Luc Doucet se rapportera aux Voltigeurs dès aujourd'hui tandis que Brad MacIsaac se fait tirer l'oreille.

Les Voltigeurs se retrouvent maintenant en bonne posture en prévision du prochain repêchage puisqu'ils pourront parler une fois en première, troisième et quatrième rondes ainsi que deux fois en deuxième, cinquième et sixième rondes.

Ces transactions sont les seules à être survenues hier dans la LHJMQ. Les équipes avaient jusqu'à midi pour transiger.

Leroux vise la coupe Memorial

Pierre MAILHOT

Victoriaville

François Leroux, le nouveau défenseur acquis par les Tigres de Victoriaville des Lynx de St-Jean mercredi, souhaite avoir la chance de se rendre aussi loin que le tournoi de la coupe Memorial avec sa nouvelle équipe.

Ce solide gaillard de 6 pieds et cinq pouces arrive dans une équipe qui détient présentement la première place du circuit Courteau et il ne cache pas sa joie de se retrouver à Victoriaville. Son transfert chez les Tigres ne l'a guère surpris car les rumeurs d'échange se faisaient de plus en plus persistantes depuis une dizaine de jours.

Le premier choix des Oilers d'Edmonton à la séance de repêchage 1988 a souligné que l'organisation des Lynx a toujours été honnête avec lui. Il prétend que cette transaction avait comme premier objectif l'avenir de l'équipe johannaise. «L'organisation des Lynx pensait plus à l'an prochain en exécutant cette transaction», a-t-il reconnu.

Ce défenseur à caractère défensif se réjouit d'être avec la formation victoriavilloise qui a la meilleure fiche défensive dans le circuit Courteau. «C'est la défensive qui prime ici», a-t-il mentionné.

Leroux ne se retrouve pas, d'autre part, en pays inconnu. «Je connais Stéphane Fiset, Pierre Gagnon, avec qui je suis allé à l'école, Patrick Cloutier et Daniel Gauthier», a-t-il confié.

Le nouvel homme fort des Tigres croit, par ailleurs, qu'il a de bonnes chances d'être avec les Oilers d'Edmonton la saison prochaine. «Si je me base sur mes deux camps professionnels avec cette équipe, mes chances sont bonnes si j'arrive en excellente condition physique. De plus, le fait que certains défenseurs des Oilers commencent à vieillir joue aussi en ma faveur.»

Jean Blouin

Impliqué dans la transaction de l'année, Jean Blouin, qui peut évoluer au centre et sur les ailes, est très content de venir jouer à Victoriaville. «Je voulais m'en aller de Saint-Jean et j'avais demandé à l'organisation de m'échanger. Je voulais recommencer à neuf ailleurs», a-t-il expliqué.

Blouin, qui se retrouve un peu plus près de sa ville natale, Beaufort, s'attendait un peu à venir à Victoriaville. «Il y avait aussi Trois-Rivières et Hull dans le portrait», a-t-il souligné.

Le Vert & Or va prendre de l'expérience

□ 17 nageurs sherbrookoises participeront au championnat universitaire québécois de natation

André LAROCHE Sherbrooke

Les 17 nageurs Vert & Or de l'Université de Sherbrooke participeront en fin de semaine au championnat universitaire québécois à l'Université Laval de Québec. Les chances de médailles s'avèrent par contre déjà très minces.

«Les autres équipes sont trop fortes», concède Paul Naisby, entraîneur-chef de l'équipe sherbrookoise. «Quelques nageurs peuvent réussir des performances individuelles, mais nous n'avons aucune chance au clas-

sement par équipes. Ils possèdent trop de nageurs expérimentés.»

La troupe de Naisby accuse en effet un flagrant manque d'expérience: près de la moitié des athlètes prendront part à leur premier championnat universitaire. «Et dans la structure de la natation canadienne, la compétition masculine est plus forte au niveau universitaire que civil», explique le pilote.

«Nos nageurs vont à Québec pour prendre de l'expérience pour l'an prochain», ajoute-t-il.

Toutefois, les réelles chances de décrocher des médailles pour les

Sherbrookoises proviennent de la recrue Gisèle Roy et d'un nageur de deuxième année, Claude St-Laurent.

Gisèle Roy

«Gisèle possède de bonnes chances de décrocher l'or dans le 400m et le 800m libre, ainsi que dans le 400m 4 nages. Dans les deux premières épreuves, elle devra affronter Karen Ward, du Rouge & Or. Dans la dernière, ce sera serrée avec Manon Simard, de l'Université de Montréal», prédit Naisby.

«Claude est le genre de nageur qui effectue une seule bonne performance au bon moment, à chaque année. Il n'a pas encore réussi ses temps de qualification («standards») pour le national, mais on compte toujours sur lui cette année», affirme l'entraîneur.

Naisby poursuit que Daniel Tapin et le vétéran Paul Guay pourraient également réussir de belles performances ce week-end.

Claude St-Laurent

Les «standards» n'inquiètent pas St-Laurent. Même si sa meilleure performance s'avère encore plus d'une demie-seconde au-dessus du temps demandé, il déclare sans ambages que «ce n'est qu'une formalité...»

«...à moins d'une mauvaise chance», ajoute-t-il toutefois.

«Je ne les ai pas encore réalisés parce que je n'ai pas encore participé à une bonne compétition cette année», explique-t-il. «Au 200m brasse, j'ai réussi les temps de qualification à trois reprises.»



Claude St-Laurent est l'un des espoirs pour une médaille au championnat universitaire québécois de natation

Beaucoup de travail attend Peter Sandke

Michel St-Jacques

Magog

Inactif depuis le 17 septembre dernier, le défenseur Peter Sandke des Cantonniers de l'Est a rejoint ses coéquipiers lors du match de vendredi dernier à Sorel.

Victime d'une sérieuse blessure à un genou lors d'une joute contre les Riverains du Richelieu, l'arrière-garde format-géant a trouvé le temps très long au cours des quatre derniers mois.

«J'ai subi une grave opération au genou droit car tous les ligaments ont été touchés et le docteur ne voulait pas que je revienne au jeu tant et aussi longtemps que je ne serais pas guéri totalement», de commenter Peter Sandke qui s'exprime très bien en français.

D'ailleurs, il ne se cache pas pour dire qu'il est un Québécois pure laine.

«Mon père est originaire d'Allemagne mais moi je suis né à Victoriaville. D'ailleurs, même si mon nom peut porter à confusion, je parle beaucoup mieux en français qu'en anglais» de déclarer le sympathique colosse.

Même si les quatre derniers mois ont paru long pour le joueur des Cantonniers, il se dit content d'être demeuré à Magog.

«Ici, j'ai pu demeurer en contact tout le temps avec l'équipe en suivant

tout autant les entraînements que les joutes et tout le monde n'a jamais cessé de m'encourager», a-t-il expliqué.

Sandke a eu le O.-K. du médecin de chauffer les patins après les Fêtes et maintenant, il doit rattraper le temps perdu pour rejoindre ses coéquipiers.

«Une blessure à un genou fait en sorte que tu ne peux pratiquement rien faire pour t'entraîner. Je dois dire que vendredi, j'avais le souffle court mais je suis tellement heureux d'être de retour au jeu que je vais tout donner pour terminer l'année en force», a-t-il indiqué.

Les Cantonniers qui traversent une mauvaise séquence sont certes aussi heureux de retrouver leur grand défenseur de 6'2", 200 lbs. Reconnu pour sa robustesse devant les filets, Sandke se veut un élément important chez les Cantonniers à la veille des séries.

Coincidence ou pas, les Cantonniers ont commencé à perdre après avoir perdu les services de Sandke, eux qui avaient gagné leurs sept premiers rendez-vous de la saison.

«Je ne me considère pas comme un élément indispensable mais je peux sans doute apporter une autre dimension à l'équipe. Quoi qu'il en soit, pour l'instant, il faut que je retrouve graduellement mon synchronisme pour être fin prêt pour les séries».



Partenaire privilégié des Jeux du Québec vous invite à participer et à encourager les athlètes lors des compétitions de:

Haltérophilie:	17 février à 9h30 Ecole Le Ber, Sherbrooke
Handball:	17 février à 9h00 Polyvalente Louis St-Laurent, East Angus Catégorie: Benjamin et Cadet, féminin Polyvalente Le Ber, Sherbrooke Catégorie: Benjamin et juvénile masculin
Ski de fond:	17 février à 10h00 Club de golf et curling, Asbestos
Ringuette:	25 février à 12h00 Aréna Cibrona, Bromptonville

Sports

de tout et de tous

13e Tournoi national bantam de Windsor



Le président d'honneur du tournoi national bantam de Windsor, Serge Dubois, a profité de la rencontre de presse pour jeter un coup d'oeil sur les médailles et souvenirs du tournoi en compagnie de Roland Larochelle, président, Lucille Larochelle, secrétaire et Marcel Lavoie, vice-président.



Arthur Bélanger, le vice-président aux achats et ventes du tournoi de Windsor, s'arrête un instant pour regarder le programme-souvenir en compagnie de Luc Desrosiers, Diane Codère et Stéphane Vallières.

Curling



Le quatuor regroupant Denis Poudrier, Denis Poirier, Bertrand Boucher et Raymond Deschênes sont les champions du tournoi provincial des Elans qui s'est déroulé au Club de curling de Sherbrooke.



Le championnat provincial mixte de curling se joue actuellement à Roberval et les représentants de l'Estrie sont Jean Langevin, Lisa Hoyt, Alain Gagon et Nicole Dufresne.



Le tournoi des Coeurs de Scott, sur le plan provincial, s'est déroulé au club Glenmore de Montréal. L'Estrie, compilant un record de 3-2, était représentée par Nicole Verville, Louise Simard, Nicole Dufresne, Linda Smith et Denise Villeneuve.

Tournoi provincial de hockey atome et pee wee d'East Angus



Le tournoi provincial de hockey d'East Angus qui regroupe des équipes de catégories atome et pee wee connaît encore cette année beaucoup de succès grâce à l'implication de nombreux bénévoles. Sur cette photo apparaissent le président du comité d'organisation, Raymond Livernoche, le responsable de l'accueil, Serge Grenier ainsi que le registraire, Gabriel Roy.

Roger Legault élu président de l'AGQ



Guy Faucher du club de golf Milby est lui aussi un participant à ce tournoi.

Waterville hôte du 3e Omnium de golf hivernal

Waterville

André Maltais, le professionnel et propriétaire du club de golf de Waterville, invite les amateurs du golf à se faire plaisir dimanche le 18 février prochain à l'occasion du 3e Omnium hivernal de golf de Waterville dont les profits sont versés à la Fondation des maladies du coeur.

Bertrand Gosselin de CHLT est le président d'honneur de ce 3e Omnium hivernal qui se joue sur neuf trous, d'une distance variant entre 90 et 125 verges, avec un fer au choix.

La journée du dimanche 18 février va s'ouvrir avec un brunch musical à compter de 11h. Suivra un départ simultané pour le golf à 12h45 et finalement la remise des prix à 15h30.

Claude St-Cyr est le président du comité d'organisation et il est secondé dans son travail par Fernand Houde, responsable du terrain, Jean-Pierre Plante, Jean-Pierre Couture, Mike O'Malley de la Fondation des maladies du coeur et André Maltais du club hôte. Les intéressés à obtenir d'autres détails en marge de cet Omnium hivernal, dont les profits sont versés à une bonne cause, peuvent le faire en communiquant à 837-2966.



André Maltais va sortir son fer 5...

Sherbrooke

Ancien président du district de l'Estrie, Roger Legault sera élu aujourd'hui la présidence de l'Association de golf amateur du Québec.

Directeur de l'AGQ depuis dix ans, Roger Legault succède à Larry Boyle à titre de président. En plus d'assumer la présidence de l'AGQ, Legault occupera aussi le poste de président provincial des tournois en 90, et ce pour une seconde année d'affilée.

La nomination de Roger Legault comme 64e président de l'AGQ sera faite aujourd'hui à Québec dans le cadre de la 70e réunion annuelle de l'association.

Cette nomination représente une première pour la région de l'Estrie. En effet, en aucun moment dans les 70 ans d'histoire de l'AGQ, le siège de président ne fut occupé par un estrien.

Ancien capitaine et président du club de golf Venise, Roger Legault, un professeur d'anglais au Collège de Sherbrooke, sera secondé dans ses fonctions par Jacques Bélec et Jim Grant à la vice-présidence, Jack Williams, Elliot Godel, Guy Boissy et Maurice Dagenais.

Elu gouverneur de l'ARCG lors de la réunion annuelle de cet organisme au club Glen Abbey de Toronto, Roger Legault va profiter de la réunion d'aujourd'hui pour dévoiler les dates des principaux tournois qui se dérouleront cet été au Québec.

Golfeur de l'année

Par ailleurs, Steve Davies du club Royal-Montréal, a été proclamé le golfeur de l'année au Québec, héritant du même coup du trophée Hilles R. Pickens Sr. Davies, champion amateur du Québec et vainqueur du championnat par trou de Meaghers, a conservé une moyenne de 70.43 coups, soit la deuxième plus basse de l'histoire. Le record appartient à Mickey Batten avec une moyenne de 70. Louis Bourassa du club Canton est le meilleur représentant de l'Estrie avec une moyenne de 73.29 et une 6e place. Bob Mailloux suit avec 73.86 et Luc Guilbault au 13e rang avec une moyenne de 74.86.



Trois officiels du tournoi ont laissé tomber leur air sérieux, le temps d'une photo... Il s'agit de Wayne Lassenda, Bruce Gauley et Stéphane Paillé.



Marc Reid, un organiste bien connu dans la région, met beaucoup d'ambiance dans l'aréna grâce à sa musique. Les responsables de l'affichage, Mathieu Fortin et Danny Thompson, posent ici en sa compagnie.



Lyne Ménard agit en tant qu'annonceur-maison au tournoi tandis que Suzie Ménard est la responsable du chronomètre.



Geneviève Gosselin, Catherine Roy et Daphnée Raymond sont les marraines des équipes au tournoi. François et Monique Grenier sont, pour leur part, responsables des kiosques de souvenirs.

Arts et spectacles

L'histoire du monde réécrite à la manière d'Umberto Eco

□ L'auteur du célèbre roman «Le nom de la Rose» récidive dans la veine du mystico-métaphysique qui lui a déjà valu un succès monstre

Laurent LEMIRE (AP)

«Le nom de la Rose» avait battu tous les records littéraires des années 80: plus de dix millions d'exemplaires dans 27 langues se sont vendus d'octobre 1980, date de la parution du roman, à octobre 1989. Un score qui rapproche ce best-seller d'«Autant en emporte le vent». L'auteur tente donc ces jours-ci de réitérer son exploit avec «Le pendule de Foucault».

Le titre sybillin renvoie à l'expérience effectuée en 1851 par Léon Foucault qui accroche un pendule de

28 kilos sous la voûte du Panthéon pour démontrer la rotation de la Terre. Le dispositif qui s'apparente à un fil à plomb amélioré est aujourd'hui visible au Conservatoire national des Arts et Métiers à Paris, la chapelle de Saint-Martin-des-Champs remplaçant le Panthéon.

Le monument d'Umberto Eco n'est pourtant pas une variation sur cet ingénieux dispositif. Il en faut un peu plus pour remplir 600 pages. Non, le professeur de linguistique de l'Université de Bologne a vu bien plus grand. Son ambition folle est de réécrire toute l'histoire du monde en

un seul volume, et qui plus est du monde secret, celui de la Kabbale, des Rose-Croix, des loges maçonniques et des Templiers.

La grande machination

A l'origine du roman, on trouve donc trois employés dans une maison d'édition milanaise qui s'essaiment sur un ordinateur. Ils tentent d'y introduire toutes les données relatives à l'ésotérisme. La machine ingurgite comme elle peut ces données venues du monde des ténèbres et met à jour un complot qui remonte au 13 octo-

bre 1307, date de la destruction de l'Ordre des Templiers par Philippe le Bel. Surprise! Le plus fort c'est que cette combine tient toujours. Les trois mousquetaires de l'informatique comprennent que le but non avoué c'est la domination du monde. Voilà pourquoi on croise chemin faisant Hitler, Staline, Galilée, Jules Verne, etc.

Eco s'amuse visiblement à refaire l'histoire de l'humanité mais il ennue son lecteur en le renvoyant systématiquement à une érudition mal digérée. A sa manière, cette fresque moderne sur l'interprétation de l'histoire reprend toutes les angoisses d'un monde dont les repères s'effritent. Quel sens donner à notre existence, y a-t-il un projet secret dans l'ordre du monde, peut-on influencer sur le destin des hommes? Autant de questions abordées en filigrane dans ce «Pendule de Foucault».

Umberto Eco a voulu renouer avec la veine du roman mystico-métaphysique qui avait fait la gloire du «Nom de la rose», mais il s'est hélas laissé emporter par les idées plus que par ses personnages.

Véritable Klondike pour Hollywood grâce au succès des dessins animés

Hollywood (AP)

La sortie simultanée aux Etats-Unis, il y a quelques mois, de deux nouveaux dessins animés a fait naître les prévisions les plus optimistes chez les professionnels de cinéma qui espèrent l'éclosion d'un nouvel âge d'or pour cette forme d'art qui produisait voilà 50 ans des chefs-d'œuvre tels que «Blanche Neige et les sept nains» et «Fantasia».

La dernière production des studios Disney, «La petite sirène», et celle de Don Bluth «Tous les chiens vont au paradis» (All the dogs go to heaven) sont sorties en même temps dans les salles de cinéma américaines. «Je n'ai jamais rien vu d'aussi bon. Les perspectives d'avenir semblent illimitées», déclare Andreas Deja, animateur des studios Disney, qui a travaillé sur «Qui veut la peau de Roger Rabbit?» et «La petite sirène».

Celle-ci a été portée aux nues par les critiques. «Une rhapsodie d'animation excellente, une symphonie qui ne perd jamais son éclat ou sa grâce», lit-on sous la plume de Dolores Barclay de l'Associated Press. «Une animation merveilleusement habile, des chansons pleines d'esprit», renchérit Janet Maslin du New York Times.

Une renaissance

«Je crois que cette renaissance est due à l'amélioration de la qualité des scénarios», note pour sa part John Pomeroy, animateur à la société de production de Don Bluth. «Au lieu d'offrir des spectacles pour poupées de 80 minutes et des produits basés sur des personnages, nous essayons de séduire le public avec de bonnes histoires.»

Il y a encore dix ans, l'industrie du dessin animé déclinait. Seuls les studios Walt Disney tiraient leur épingle du jeu et produisaient un nouveau film tous les trois ans. «Taram et le chaudron magique» a rapporté 30 millions \$ en 1985.

Deux événements ont permis la renaissance du dessin animé.

En 1979, Don Bluth a débouché une dizaine de jeunes dessinateurs des studios Disney, proclamant que la direction (des studios) avait perdu la vision créative de Walt, le créateur. En association avec Steven Spielberg, Don Bluth a notamment produit «Le petit dinosaure et la vallée des merveilles».

En 1984, l'équipe dirigeante des studios Disney a été entièrement remaniée par Roy Disney, le neveu de Walt, qui annonçait dans la foulée que les studios sortiraient un film par an. Depuis, Roy Disney a réussi son pari. «Basile détective privé» (The great mouse detective) est sorti en

1987, «Oliver et compagnie» en 1988 et «La petite sirène» en 1989.

Et il faut ajouter l'extraordinaire succès de «Qui veut la peau de Roger Rabbit?», qui mêlait merveilleusement la technique du dessin animé et celle du film.

MENU ARTISTIQUE

Aujourd'hui, à 13h30, à l'édifice McKinnon de l'Université Bishop de Lennoxville, concert de violon donné par la classe d'élèves de Eleonora Turovsky, violoniste de l'Ensemble I Musici de Montréal. Les quatre solistes sont également membres de l'ensemble. Au programme, un répertoire varié.

Aujourd'hui, à 16h30 et à 20h, au Théâtre du Parc Jacques-Cartier, la compagnie théâtrale sherbrookoise l'Aire de jeu présente, en rappel, la pièce de Maryse Pelletier Duo pour voix obstinées mise en scène par Fer-

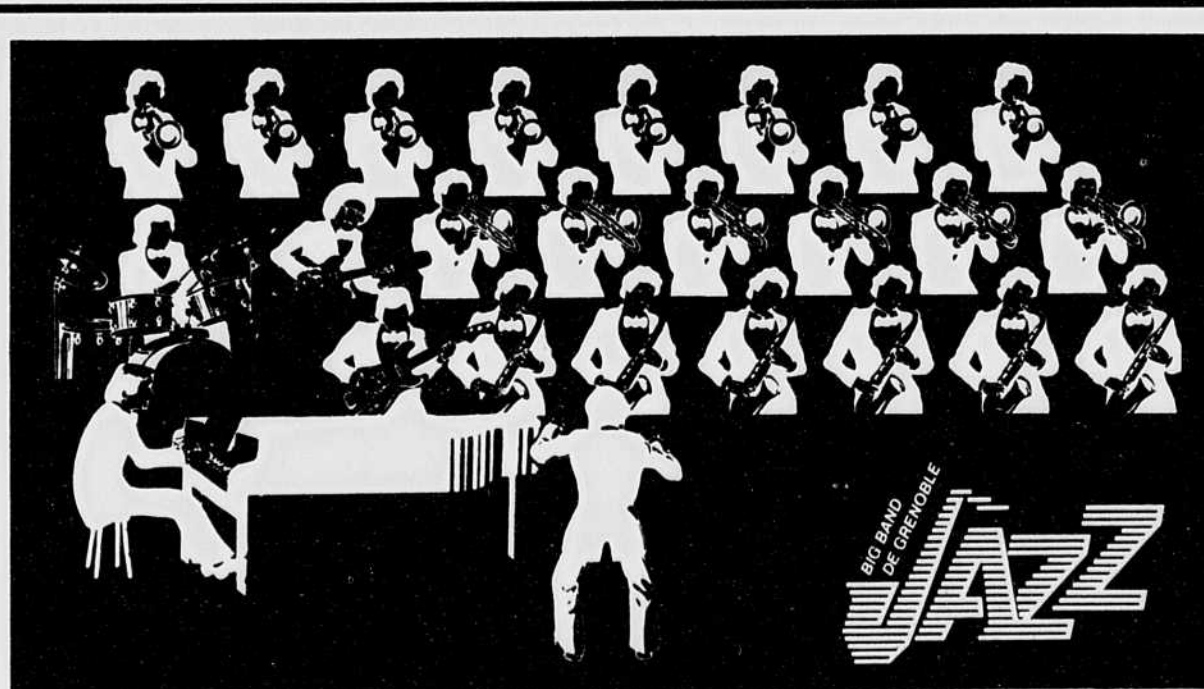
nand Rainville avec Lysanne Gallant, Jacques Jalbert et Rodrigue Mathieu.

Ce soir, à 20h, à la salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke, en supplémenteaire la pièce de théâtre Broue, mettant en vedette Marc Messier, Michel Côté et Marcel Gauthier.

Ce soir, à 20h, au Théâtre Centennial de l'Université Bishop de Lennoxville, en spectacle le Big Band de Grenoble, un groupe de 20 musiciens qui offre des rythmes dans la tradition des Count Basie et Duke Ellington.

A L'HORAIRE DE CÂBLE 11 SHERBROOKE

17H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Hommages à Mgr Jean-Marie Fortier)
17H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Coopérative funéraire de l'Estrie)
18H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (A la mémoire de Me Guy R. Landry)
18H30: TOWNSHIPS MAGAZINE (Actualités diverses offertes à la population anglophone)
19H00: DOCUMENTAIRE (Les finances et vous)
19H30: REFLETS D'ART (Chroniques et entrevues sur le culturel et l'artistique du Sherbrooke métropolitain)
20H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Association des directrices et directeurs d'école de l'Estrie)
21H00: INFO S.P.A.E. (Chronique vétérinaire sur les animaux)
22H00: ÉCHOS DE L'AU-DELÀ (Ésotérisme avec Raphaël Payeur)
22H30: CONSOMM-AIDE (Chroniques d'information s'adressant aux consommateurs avertis)
23H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Sherbrooke/Neuve-Hôtel de ville)
00H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Claude Babeux, conseiller municipal Rock Forest)
N.B. Horaire sujet à changement, se référer au GUIDE/HORAIRE sur Câble 11.



Vendredi 16 février 20h30

Une ambiance de fête populaire avec ce band de 20 musiciens dans la tradition de Count Basie et Duke Ellington

Billets en vente à la maison du cinéma

Réervations: 822-9692

63, KING OUEST LA MAISON DU CINÉMA 566-8782

PHILIPPE NOIRET-THIERRY LHERMITTE- GUY MARCHAND

RIPOUX CONTRE RIPOUX

CLAUDE ZIDI

SOIR: 7h05, 9h20 DIM: 1h05, 3h20, 7h05, 9h20

LIONS 89

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE

DERNIÈRE SEMAINE

21 ET 22 FEVRIER SEULEMENT

WOODY ALLEN FRANCIS COPPOLA MARTIN SCORSESE

NEW YORK STORIES

EN VERSION FRANÇAISE

7h10, 9h30

JESSICA LANGE

UN FILM DE COSTA GAVRAS

«★★★★ JESSICA LANGE EST LA PERFECTION» — USA TODAY

«Un film qui réunit suspense, drame personnel et intrigues politiques et qui s'adresse autant à l'intelligence des spectateurs qu'à leurs tripes.» — La Presse

MUSIC BOX

EN VERSION FRANÇAISE

SOIR: 7h00, 9h25 DIM: 1h00, 3h25, 7h00, 9h25

4 GAGNANT DE GOLDEN GLOBE dont MEILLEUR FILM

MEILLEUR ACTEUR - Tom Cruise MEILLEUR RÉALISATEUR - Oliver Stone MEILLEUR SCÉNARIO - Oliver Stone & Ron Kovic

TOM CRUISE UN FILM DE OLIVER STONE

NÉ UN 4 JUILLET

VERSION FRANÇAISE DE BORN ON THE FOURTH OF JULY

Une histoire vraie...

CINÉMA CAPITOL

59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111

Horaire: 7h00 - 9h45

TOUS LES MERCREDIS: SPECIAL \$325

BELVEDERE 1 Tél.: 562-3969

SYLVESTER STALLONE KURT RUSSELL

TANGO ET CASH VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS 9h00

BELVEDERE 1 Tél.: 562-3969

EN 9e SEMAINE A SHERBROOKE

RETOUR VERS LE FUTUR DEUX

MICHAEL J. FOX CHRISTOPHER LLOYD

● VERSION FRANÇAISE ●

TOUS LES SOIRS A 7H00

DIMANCHE: 1h, 3h, 5h, 7h

BELVÈRE 2 Tél.: 562-3969 18e SEM. 14 ans

MICHEL CÔTÉ MICHEL CÔTÉ MICHEL CÔTÉ MICHEL CÔTÉ

PRES DE TROIS MILLIONS ! CRUISING BAR

LE PLUS GROS SUCCES DU FILM

RECETTES HORAIRE: SEMAINE: 7h00, 9h00 QUEBECOIS! DIMANCHE: 1h00, 3h00, 5h00, 7h00, 9h00

FAMOUS PLAYERS

MASON STORM EST UN DETECTIVE DE L.A. TROIS TUEURS A GAGES L'ONT LAISSE POUR MORT. IL A ATTENDU SEPT ANS POUR PRENDRE SA REVANCHE.

Steven Seagal

HARD TO KILL

WARNER BROS. Presents
A JOEL SIEGEL/TODMAN SIMON PRODUCTION A Film by BRUCE MALKUTH - STEVEN SEAGAL
"HARD TO KILL" KELLY LE BROCK "BIL" SANKER FREDERICK COFFIN Music by DAVID MICHAEL FRANK
Executive Producers LEE RICH & MICHAEL RACHMIL Written by STEVEN MCKAY
Produced by GARY ADELSON JOEL SIMON and BILL TODMAN JR.
Directed by BRUCE MALKUTH

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

SAM. ET DIM.: 1 h 00, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

SEMAINE: 7 h 15, 9 h 20

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

LES NUITS DE HARLEM

SAM. ET DIM.: 1 h 10, 4 h 00, 6 h 40, 9 h 15

SEMAINE: 6 h 40, 9 h 15

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

Des créateurs de «POLICE ACADEMY»

LA PATROUILLE EN FOLIE

VERSION FRANÇAISE DE

SAM. ET DIM.: 1 h 00, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

SEMAINE: 7 h 20, 9 h 30

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

à
VOIRet à
ENTENDRE

AU CENTRE CULTUREL

Samedi, 17 février, 20h — RECITAL JEUNESSES MUSICALES
LA BANDE MAGNETIK

La Bande Magnétique

Pour célébrer le 40^e anniversaire des Jeunes Musicales du Canada, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous présente, en collaboration avec les Jeunes Musicales de Sherbrooke, un superbe concert mettant en vedette **La Bande Magnétique**.

Depuis sa première apparition sur scène en 1987, le groupe vocal a capella **La Bande Magnétique** ne cesse d'étonner et de séduire par la qualité et l'originalité de sa performance.

De façon humoristique et audacieuse, ces

jeunes bois puisent dans le répertoire classique, jazz et populaire pour offrir un spectacle qui allie sur scène la musique et le théâtre. Le comique, le romantique, le dramatique: rien ne leur échappe.

Composé de Jacinthe Gauthier (soprano), Lyne Vachon (alto), Claude Gagné (ténor), Victor Jacques Ménard (baryton) et Simon Fournier (basse), **La Bande Magnétique** saura vous faire oublier tous vos soucis. Un délice vocal à voir et à entendre! Billets en vente actuellement.

Dimanche, 18 février, 13h30
SOIRÉE CHASSE ET PÊCHE O'KEEFE, ÉDITION 90

Amateurs et amatrices de chasse et de pêche, ne manquez pas le rendez-vous chasse et pêche O'Keefe de l'année ce dimanche 18 février à 13h30. Vivez l'aventure! Sur place, voyez plusieurs kiosques et courez la chance de gagner de nombreux prix. En tout, plus de 200 000\$ en prix seront tirés. De plus, visionnez quatre nouveaux films plus excitants les uns que

les autres. Le sport à son meilleur, des images à vous couper le souffle, du plaisir pour tous!

Voilà un après-midi à ne pas manquer! Billets en vente au guichet du Centre culturel, à la Brasserie O'Keefe ainsi qu'aux magasins Canadian Tire de Sherbrooke et Fleurimont.

Jeudi et vendredi, 22 et 23 février
CINÉ-CAMPUS19h
JÉSUS DE MONTRÉAL

Québec 1989 (1h45)
Un film de Denys Arcand
Avec Lothaire Bluteau et Katherine Wilkening

Séduit à l'idée de mettre en scène la Passion, l'histoire la plus célèbre du monde, Daniel recrute des camarades qui sont presque des disciples. D'étonnantes questions sur la véritable vie de Jésus surgissent, la comédie loufoque et le drame profond s'entremêlent.

21h
L'OURS

France 1989 (1h36)

Drame d'aventures de Jean-Jacques Annaud
Avec Tchéky Karyo et Jack Wallace

Dans les Rocheuses, un jeune ourson orphelin trouve un protecteur, un ours mâle d'une superbe taille. Traqués par les chasseurs, les deux copains vivront une foule d'aventures. Un film d'une très grande beauté qui nous ramène à ce que la nature a de plus pur. Billets en vente à l'entrée.

Centre culturel
Université de SherbrookeUne publi-promotion préparée par
Marie-Josée Dubois

18 février au 18 mars

HALL DU PAVILLON CENTRAL

Le parcours dessiné d'Irène F. Whittome

Sans titre 1963. Bambou taillé, pinceau, encre noire et gouache. 355 x 6508.

Mardi, 20 février, 20h
LE DORTOIR

En tournée, la troupe CARBONE 14 nous présente un fabuleux spectacle qui a été acclamé et décrié par la critique comme étant le meilleur spectacle de l'année 1988: **Le dortoir**.

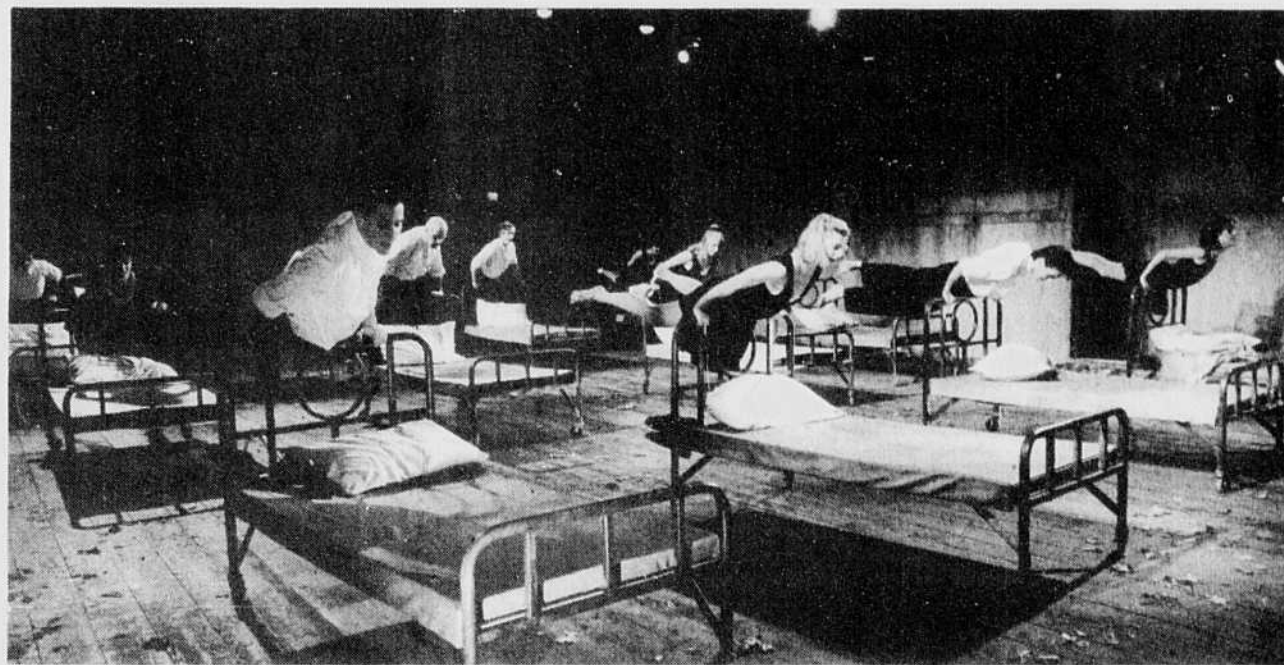
A partir d'une photo de classe et du souvenir précis d'un dortoir, le concepteur, Gilles Maheu, a assemblé des fragments d'histoires, des traces de mémoire appartenant à toute une génération.

Le dortoir, lieu à la fois de promiscuité et de solitude, est une chronique nostalgique et bouleversante faite d'impressions furtives, un alliage de beauté et de cruauté qui confronte le passé avec le présent. L'atmosphère est celle des années soixante dans laquelle surgissent des images poétiques et

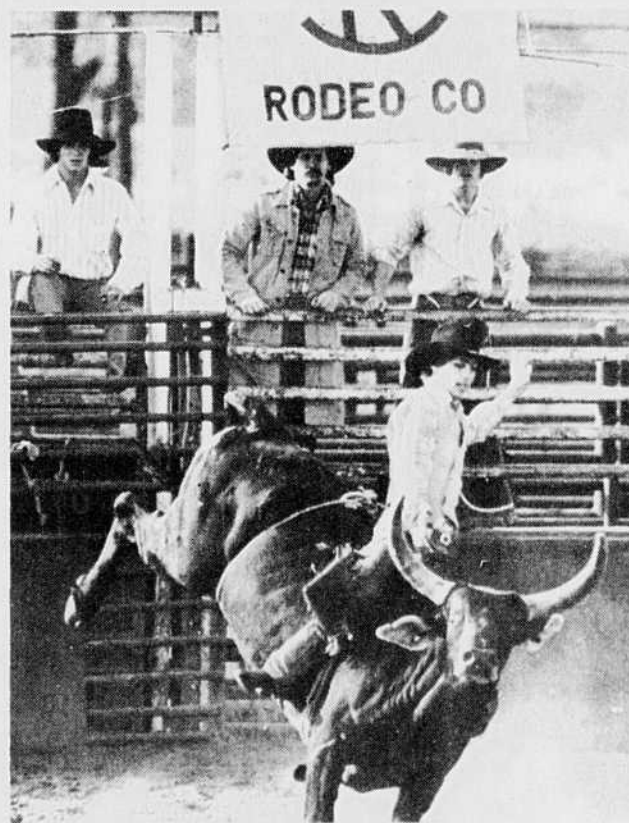
troublantes évoquant le suicide, la religion, la guerre d'Algérie, l'assassinat de John Kennedy, etc.

Mélange de théâtre, de danse, de poésie, **Le dortoir** vaut son pesant d'émotions. La parfaite maîtrise technique des douze danseurs et danseuses fait de ce spectacle un petit chef-d'œuvre qui rappellera à plusieurs d'entre vous les souvenirs des dortoirs mais aussi toute une époque agitée. Empruntant à la structure du rêve, cette performance de Carbone 14 ne laissera personne indifférent et tous seront ravis de leur soirée.

Le Dortoir: une expérience magique qu'il vous faut vivre, un théâtre d'image où les mots sont tout à fait inutiles. A voir absolument. Billets en vente actuellement.



LE DORTOIR



Texas, terre des géants

Samedi, 24 février, 20h30
TEXAS, TERRE DES GÉANTS

Star des Etats-Unis, 2^e état américain après l'Alaska pour la superficie, l'étoile du Texas brille d'un éclat particulier.

S'il est une terre qui s'est faite par elle-même dans l'action, le risque et le sang, c'est bien cet immense pays à l'extrême sud des Etats-Unis. Géant par ses fleuves, ses hautes montagnes, ses vastes plaines, mais géant aussi par ses hommes intrépides qui ont su grâce à leur force se libérer des Espagnols et conquérir leur indépendance.

Au Texas, tout semble au superlatif: les champs de coton à l'infini, le pétrole jaillissant, les grands immeubles d'acier et de verre à la conquête du ciel, la chaleur, les vents de sable et les cyclones.

Pour un instant avec Jean Mazel, vous revivrez l'histoire du Far-West en empruntant le légendaire train de Santa Fé, plein nord vers Fort Worth, plate-forme des pionniers à la conquête de l'ouest. Un rendez-vous à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.

NOTE Prière de consulter La Tribune du jeudi en page 2 à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-vente et de vente pour chacun de nos spectacles.

La Galerie d'art du Centre culturel présente une série d'œuvres d'Irène F. Whittome regroupées sous le titre de «Parcours dessiné en hommage à Jack Shadbolt».

Si les œuvres gravées, peintes ou d'assemblages de l'artiste nous sont maintenant familières, on a eu peu l'occasion d'être en contact avec ses dessins si ce n'est par le biais d'ouvrages multimedia associables, dans la majeure partie des cas, à l'installation. Or, le commissaire de l'exposition, Laurier Lacroix, nous propose une réflexion à partir de l'œuvre dessinée de Whittome. Cette nouvelle lecture de son œuvre s'élabore rétrospectivement sur vingt-cinq ans de production et s'articule autour de cent dix-huit pièces, elles-mêmes sélectionnées à partir de quelques milliers de dessins soigneusement conservés par l'artiste.

Cette sélection, en plus de tenir compte de facteurs d'efficacité formelle et expressive, s'élabore à partir d'une mise en relation de l'importante période de 1963, sous l'enseignement de Jack Shadbolt à Vancouver, avec différentes phases du travail de Whittome passant par les «Paperworks» de 1978 et les œuvres de «Cretivity, Fertility» de 1986.

En fait, le conservateur s'est attardé, avec la complicité de l'artiste, à étudier les composantes et ces dessins tant sur le plan graphique que par les sujets traités. En filigrane, on sentira une préoccupation de souligner l'importance de l'acte d'enseigner et l'enjeu de l'influence enseignant/élève. A cet égard, le titre de l'exposition est évocateur et il témoigne, partiellement, des prises de position du tandem de recherche Lacroix-Whittome, également deux enseignants, tout au long des deux ans qui marquèrent la préparation de cette présentation.

Cette exposition a été organisée et mise en circulation par le Musée de Joliette.

18 février au 18 mars
GALERIE D'ART
Michel Goulet

Artiste originaire de Sherbrooke, il présente son plus récent travail.

Horaire d'ouverture
de la Galerie

Du lundi au samedi de 11h à 23h

et le dimanche de 13h à 17h.

Arts et spectacles

Des grands noms exposés au Musée

□ Le P.D.G. de Power Corporation dévoile une partie de sa collection privée d'œuvres d'art

Montréal (PC)

Heureux les gens d'affaires prospères qui peuvent se permettre d'acheter des œuvres d'art parce qu'ils en ont les moyens et s'adjoint les services d'un conseiller en art.

C'est le cas de Paul Desmarais, président du conseil et chef de la direction de Power Corporation du Canada, qui a commencé à collectionner les œuvres d'art parce qu'il avait de l'argent et qu'il pouvait profiter des avis judicieux d'un connaisseur.

C'est ainsi qu'au fil des ans, sa collection a pris une envergure intéressante, ce que l'on peut constater en visitant l'exposition «Les Maîtres canadiens» de la collection Power Corporation du Canada 1850-1950, au Musée des beaux-arts de Montréal.

Dans l'unique salle où sont exposées une soixantaine de peintures et quelques sculptures, une œuvre de Jean-Paul Lemieux, intitulée «La gare de campagne», ainsi qu'un Marc-Aurèle Fortin et, un peu plus loin, Riopelle, Emily Carr, Borduas, Kriehoff en plusieurs tableaux, comme Suzor-Coté d'ailleurs, dont on présente aussi plusieurs bronzes.

Encore quelques pas et nous voici devant des Morrice de toute beauté et



Paul Desmarais

et émouvant «Enfant à l'accordéon» de Colville, non sans avoir jeté un coup d'œil sur la «Nature morte aux orchidées» de Cosgrove et salué les Clarence Gagnon et «Les Grands ormes à Sainte-Rose» de Marc-Aurèle Fortin et les représentants du Groupe des sept représenté par Thomson, Harris, Jackson, Lismer, Varley.

Pour tous les goûts

Il y a aussi des œuvres de Cullen, Dallaire, Delfosse, Dyns, Dyonnet,

Eaton, Fitzgerald, Harris, Holgate et d'autres qui ont immortalisé les paysages, les mythes, les rêves et la poésie des grands et petits espaces du Canada depuis 1850 à 1950.

Certes, ces œuvres ne sont pas toutes d'égale qualité artistique et certaines semblent quelque peu vieillottes et inspirent une certaine tristesse; et encore tout dépend de nos goûts personnels. Mais chacune d'elles témoigne d'un moment de notre histoire, de notre vie, de notre âme.

Cette exposition commence aujourd'hui pour le grand public et se termine le 15 avril. Lors du vernissage, Paul Desmarais racontait comment, en 1968, il avait commencé à collectionner les œuvres d'art en achetant pour un prix quasi ridicule, sur les conseils de M. Stern, de la Dominion Gallery, trois tableaux de Borduas, Riopelle et Beaulieu et, encore, avec la possibilité de les payer en deux ans.

Depuis ce temps, ces œuvres ont pris une valeur inestimable et le pdg de Power Corp avait bonne bouche d'encourager ses hôtes à investir dans le domaine de l'art «pour le plaisir et la valeur du placement».

ROCH MORRISSE

En rappel **MARDI Le 6 MARS**

Une présentation de CITE-FM 102.7 La Tribune et Télé 7

9867

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Une collaboration de l'union vie et STÉRÉO

Billets en vente dès ce samedi 17 févr. à 9h00

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

UN SPECTACLE SIGNÉ STÉPHANE LAPORTE

Sherbrooke est en amour avec André-Philippe

Dernière chance trois derniers soirs en rappel, les 4, 5, 6 sept.

Une collaboration de CITE-FM 102.7 La Tribune et Télé 7

Une présentation de l'union vie et STÉRÉO

Achetez au 821-7744

9869

LE «BOSS» DES AFFAIRES

TUILE CÉRAMIQUE POUR PLANCHER

12" x 12"

à partir de **1.69** pi.ca.

CÉRAMIQUE MURALE

à partir de

79¢ pi.ca.



TUILES CÉRAMIQUE POUR PLANCHERS

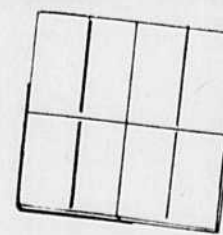
avec «cabochoon» décoratif à partir de

1.99 pi.ca.

TUILE POUR PLANCHER

4" x 8"

1.29 pi.ca.



Spéciaux valides jusqu'au 3 mars 1990 inclus.

Le spécialiste de 1er ordre...



Tuile Céramique
ROBERT VILLEMAIRE & FILLES

64, Grandes Fourches N.
Sherbrooke

563-4030 562-4852



8986x

LE DORTOIR

En collaboration avec CITE-FM 102.7 La Tribune et Télé 7



MONTRÉAL

«L'œuvre de Robert Le Dorcier est un des plus beaux messages théâtraux reçus au monde. Le Dorcier nous offre une œuvre d'art de ce remarquable travail qui plonge son inspiration au plus profond des racines de la culture.»

Robert Le Dorcier, Le Dorcier, act. 88.

LE
20 FEVRIER
20 h 00

CARBONE 14

LIÈGE

«L'œuvre de Robert Le Dorcier est un des plus beaux messages théâtraux reçus au monde. Le Dorcier nous offre une œuvre d'art de ce remarquable travail qui plonge son inspiration au plus profond des racines de la culture.»

Emile Lacombe, Le Dorcier, act. 88.

Achetez au 821-7744



Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke



10859

GRANDE FÊTE DU 20e ANNIVERSAIRE
TOUJOURS LA MEME DIRECTION

Luc Thivierge



Richard Dion



Serge Malo



Liliane Dion



Gilles Dion



Neil McTavish

Martin Roy
gérant de serviceYves Gaudreau
gérant des pièces

20 ANS
DE SERVICE
APRÈS VENTE
UNE SUPER FORCE

20 ANS DE
BONS PRIX
VOYEZ-NOUS AVANT
D'ACHETER

20 ANS DE
CHOIX MODELES
COULEURS
INVENTAIRE COMPLET

20 ANS TOUJOURS L'EQUIPE QUI VEUT BIEN VOUS SERVIR
A TOUT PRIX.

843-6571

2200, rue Sherbrooke
Magog, Qué. J1X 4Z6

843-6571

POUR UN TEMPS LIMITÉ FINANCEMENT DISPONIBLE
9.9% 48 MOIS CAVALIER 1989-1990

MAGOG

DION CHEV OLDS

843-6571